



# DIPLOMÉS 2024 FACULTÉ DES ARTS

*Art  
Communication  
Design  
Musique  
Danse*











Dans l'histoire de l'École supérieure d'art de Lorraine multisite initiée en 2011, cette année 2024 est marquée par une décennie d'enseignement artistique arts visuels et spectacle vivant. L'orientation pluri-disciplinaire de l'ÉSAL s'est affirmée en dix ans, encouragée par un programme de rencontres baptisé *Permaculture des arts* et cultivée à travers des initiatives pédagogiques innovantes de plus en plus nombreuses. Les pratiques des artistes en art, communication, musique, design, danse, engendrent des formes « indisciplinées » présentées, exposées et performées avec conviction, réjouissance et maturité.

Cette porosité disciplinaire spécifique aux sept formations de l'ÉSAL se double d'une ouverture palpable et palpitante au cœur de réalisations sensibles et inspirantes, poétiques et politiques imprimées dans ces pages : elles accueillent sans réserve l'altérité, elles témoignent d'une volonté de faire et vivre ensemble au-delà de différences ou d'inquiétantes étrangetés, elles transcendent des frontières physiques ou invisibles, elles apprivoisent les peurs comme les empêchements pour s'approcher, elles s'hybrident pour interroger nos libertés, nos égalités, nos fraternités, nos sororités.

*Le Président de l'ÉSAL*  
Patrick Thil

Conseiller délégué aux  
établissements culturels  
de l'Eurométropole de Metz  
Adjoint au Maire de Metz  
à la culture et aux cultes  
Conseiller départemental  
de la Moselle

*Le Vice-Président de l'ÉSAL*  
Michel Heinrich

Président de la Communauté  
d'Agglomération d'Épinal  
Ancien Député des Vosges  
Membre honoraire de  
l'Assemblée nationale  
Ancien Maire d'Épinal,  
Maire honoraire

*La directrice générale de l'ÉSAL*  
Nathalie Filser



**DNSEP Communication,  
arts et langages  
graphiques**

Émilia Bernard	6
Élise Boivin	8
Enora Bouchez	10
Émeline Bruyère	12
Suzon Eugé	14
Corentin Ferry	16
Claire Lefebvre	18
Gabin Nivard*	
Julie Perigot	20
Soline Pin	22
Valentine Poulet	24
Antoine Robur	26
Erwan Wilhelm*	
Likai Zheng	28

**DNSEP Art,  
dispositifs multiples**

Chloé Arnaud	32
Alicia Charrier	34
Gabriela Dabetic	36
Sébastien Faivre-Picon	38
Louis Gaumont	40
Salim Hrawy	42
Haojing Ji	44
Seohyeon Kim	46
Miléna Mandic	48
Théo Ribeiro	50
Lucile Taïeb	52
Ziyin Tan	54
Émilie Viault	56

**Diplôme d'État  
de professeur  
de musique**

Bilel Alibert	60
José Gimenez	60
Lucas Gomes Paulo	61
Charlotte Lê-Bury	61

**Diplôme d'État  
de professeur  
de danse**

Lennie Brasquies	64
Charlotte Bruchet	64
Maria D'Angelo	65
Justine Droulez	65
Julie Lecuelle	66
Lwise Lefèvre	66
Anaïs Melchior	67
Solène Moulin-Charnet	67
Anna Riba Polo	68
Cordelia Schaaf	68
Maëva Sekou	69
Lucie Truc	69
Marie-Armelle Valentin	70
Lorraine Vomscheid	70

**DNA Design d'expression,  
image et narration**

Charlotte André	74
Tom Bellanger	75
Ninon Cadel-Lacarrière	76
Charlotte Costes-Leulier	77
Rébecca Daniel	78
Clari Dufaux	79
Estelle Fradin	80
Shayim Graïri	81
Marie-Cécile Grand	82
Inès Guerrero	83
Elvia Kyte	84
Maëlle Labbé	85
Lise Malissin	86
Jeanne Mentrel	87
Lucile Pachéco	88
Laura Pias	89
Émile Ruiz	90
Manon Rullier	91
Bérangère Thominet	92
Juliette Torre	93
Manon Vandekerckhove	94

**DNA Communication,  
arts et langages  
graphiques**

Tomi Beinert*	
Capucine Guillet	98
Juliette Henriet	99
Gaeul Shin	100
Ruoqi Tong	101

**DNA Art,  
dispositifs multiples**

Méline Abello	104
Priscilla Ali	105
Éléna Boguais	106
Oriane Chicha	107
Aurore Coturel	108
Léna Faillot*	
Bérénice Liefroy*	
Melina Lucia	
Lopez-Rodriguez	109
Kang Sojung	110
Aglaë Soulard	111

**Les équipes  
L'EPCC ÉSAL**

112  
113



## Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique

Communication, arts  
et langages graphiques

*Du conte au journal intime, du fanzine au webdoc, de la photo de famille au documentaire, du slogan à l'affiche, du sticker au roman graphique, de la parole au geste, le récit et ses mises en forme sont au cœur du DNSEP Communication, mention arts et langages graphiques. Grâce à la maîtrise de la mise en espace d'images et de textes, les diplômés donnent corps à des personnages comme à des univers, s'emparent de leurs expériences personnelles pour les sublimer et les rendre universelles. Confronter ainsi leur subjectivité au regard de l'autre les conduit à penser la création au cœur d'une articulation entre intime et collectif. En réinvestissant les pratiques artistiques, en questionnant les supports de diffusion, ils affirment leur regard et défendent leur voix avec intensité. Ils deviennent alors des acteurs engagés, critiques et poétiques, dans les champs de l'art et de la communication visuelle.*



« Nous avons apprécié le courage et l'engagement des élèves, non seulement dans leur concept, mais aussi dans leur maîtrise technique. Nous soulignons la qualité de l'accompagnement de l'équipe pédagogique et direction de cette maison : ÉSAL.

De leurs mains naissent des œuvres qui touchent les différentes dimensions de notre société et de notre mémoire collective. Leurs créations éveillent nos sens, caressent nos rêves et nous interrogent sur nos comportements passés, présents et futurs. »

Extrait du  
rapport du jury

Le DNSEP Communication, mention arts et langages graphiques a été attribué les 18, 19 et 20 juin 2024 à Metz, par :

*Yosra Mojtahedi*, artiste (présidente du jury – épreuve plastique) ;  
*Zoé Stillpass*, docteure, critique d'art et chargée de recherche-commissaire au Centre Pompidou-Metz (présidente du jury – mémoire) ;

*Rémi Forte*, designer graphique et typographe, doctorant à l'université Paris 8 et intervenant à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (ENSBA) ;

*Mickael Vis*, photographe ;  
*Antonin Jousse*, artiste et enseignant à l'École Supérieure d'Art de Lorraine – Metz (professeur référent).

14 diplômés : 6 félicitations et 3 mentions.



# Émilia Bernard

06 49 70 47 68  
Emilia.bernard.51@gmail.com  
© emilou\_bd



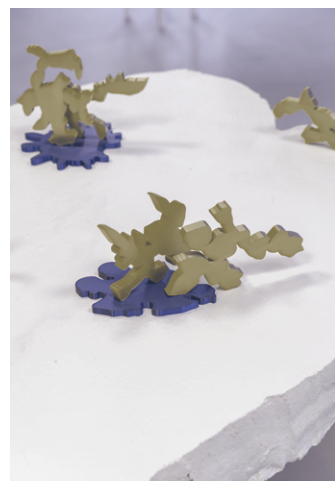
1

- 1 – *Diaphane Pétale*, cyanotype, photomontage numérique et impression sur papier Arches, 42 x 29,7 cm.
- 2 – Vue de l'installation du diplôme.
- 3 – *Flore.exe*, impressions en 3D, filament PLA Dual Silk, tailles variées.





2



3

Le jardin des hybridé.es est un espace imaginaire inspiré des univers science-fictionnels. Les êtres humains et non-humains qui y habitent se sont hybridés à la flore du jardin mais aussi aux éléments issus de l'espace numérique. Parmi ces formes organiques, des femmes-fleurs et des êtres-fleurs descendants des figures cyborg de Donna Haraway, sont les protagonistes de cette histoire. Iels racontent, en nous baladant dans le jardin, les transformations et le renversement des hiérarchies des genres, du statut des corps floraux, des corps féminins et des minorités à travers l'investissement des techniques traditionnelles d'impression mais aussi à travers la machine. Des représentations stéréotypées de l'image artificielle au cyanotype redéfinissant l'esthétique de ces êtres, en passant par des paysages colorés augmentés, la femme-fleur voyage et se transforme à travers les matrices, héroïne révolutionnaire de cette fiction d'anticipation.



# Élise Boivin

07 68 65 92 09  
boivinelise@outlook.com  
@ eliseboiv



1

- 1 – *Suzanne*, série de dessins sur cartes postales, 10,5 x 14,8 cm environ.
- 2 – Vue de l'installation du diplôme.
- 3 – *Et puis tu vois, j'ai pas trouvé grand-chose à te raconter* sur *Mémère*, édition, 13 x 19 cm.





2



3

Mon paysage à moi, ça veut dire quoi ?  
 Où commence-t-il et où prend-il fin ? Au début,  
 il est né dans les supermarchés. Peut-être a-t-il  
 grandi, ou s'arrête-t-il d'exister ? Je nomme  
 mes paysages, ils sont des petits morceaux  
 du monde, gravés en nous et chargés d'une force  
 émotionnelle et sensible. Annie Ernaux m'a appris,  
 presque comme une première méthode d'action  
 protocolaire, elle m'a dit : regarde, écoute, prends  
 des notes. J'ai entendu : ne t'arrête pas, prends  
 des photos, interprète, regarde encore, amasse,  
 inventorie, récolte les débris, fabrique un univers.  
 Mon intérêt se fige sur les mythes et les récits  
 portés par les lieux. Autant d'histoires réelles,  
 de témoignages façonnés par des boîtes recouvertes  
 de poussière et contenant des trésors de vie, que  
 de narrations fantasmées et reconstituées d'autres  
 lieux. Alors, je prends en main la carte pour  
 en gommer des traits qui n'existeront jamais.  
 Du paysage, je fabrique mes propres frontières.



*Enora Bouchez*

06 41 32 04 12  
enora.bouchez@gmail.com  
@\_enorette  
enorette



1

- 1 – *Empotée*, installation, céramiques émaillées, nappe brodée, dimensions variables.
- 2 – Vue de l'installation du diplôme.
- 3 – *Enora's tea party*, installation, nappe brodée, plateau, service thé en céramique émaillée, papier peint, chaise en bois peinte.





2



3

J'aime le rose et ça dérange. Je suis une femme  
et ça dérange. Je suis polie et ça agace. Je suis gentille  
et ça énerve.

Mon arme à moi, c'est ma théière et l'eau bouillante  
de colère qu'elle peut contenir. Mon arme c'est mon  
fil et mon tissu, pour broder ce que j'ai envie de dire.  
Mon arme c'est mon iPad sur lequel je dessine et écris  
mes émois amoureux. Mon arme c'est le jardin,  
et tout ce qu'il contient. Mon arme c'est ma maison,  
mon appartement, avec tout ce qui m'appartient.  
Mon arme c'est mon foyer, là où je me sens réellement  
en sécurité. Mon arme c'est le chat avec ses griffes  
acérées. Mon arme ce sont les fleurs avec ou sans épines.  
Mon arme c'est d'aimer le rose, et de ne plus m'en  
excuser. Mon arme c'est Barbie. Mon arme c'est Alice.  
Mon arme c'est Virginia Woolf. Mon arme c'est Ovidie.  
Mon arme ce sont les femmes.

Mon arme c'est moi-même, et celles et ceux que j'aime.

Et elle ne se tait plus, même si c'est le masculin qui  
l'emporte, encore tous les jours et tout le temps. Car  
le silence, c'est tout ce qu'elle n'a plus envie de faire face  
à la violence. Car il y en a marre que ce soit le masculin  
qui l'emporte encore, tous les jours, et tout le temps.



# Émeline Bruyère

06 82 57 24 60  
bruyereemeline@gmail.com  
emelinebruyere.github.io  
@wouistii



1

- 1 – *Les îlots*, sculpture,  
agar-agar, graines de trèfles.
- 2 – Vue de l'installation  
du diplôme.
- 3 – *En attendant les figues*,  
installation in situ,  
pièce sonore diffusée  
dans une serre, 30'.





2



3

Le jardin privé ou public, avec des tontes rases ou des ateliers de bouturage, pour se reposer ou pour piquer des framboises est l'endroit qui cristallise tous mes centres d'intérêt. C'est un espace défini : il comporte des plantes et quelques insectes. Mais ces plantes sont-elles en pot et bien alignées ? Ou sont-elles en pleine terre et venues toutes seules grâce au vent ? Qui gère ce lopin de terre et à quelle fin, exactement ? Je mène l'enquête, je rencontre des gens pour comprendre comment les humains jardinent et dans quel but. Partant des espaces urbains, j'observe en quoi les jardins permettent ou non de changer les villes. Plastiquement, cela se traduit par des doigts pleins de terre, des collectes de graines, des tentatives de pousses très incertaines, des dessins et des installations sonores. J'aime faire des enquêtes et des pièces entre le documentaire et la fiction, composant avec des gestes doucement illégaux.



*Suzon Eugé*

06 42 40 24 03  
juste.suzon@gmail.com  
@juste.suzon



1

- 1 – *Histoires à construire*, jeu de construction narrative en bois, cartes 7 x 14,5 cm, boîte 22,5 x 15,5 x 7 cm.
- 2 – Vue de l'installation du diplôme.
- 3 – *Atelier mobile*, 4 modules en bois, matériel d'intervention social varié, 48 x 48 cm.





2



3

J'aime les formes et les couleurs, j'aime toucher et découvrir. Je crée des ateliers et des objets pour les enfants, parce qu'ils ont toujours le droit de tout toucher. Libre de sauter dans les flaques d'eau, de se mettre à genoux dans la terre, de construire un château ou des cabanes. Ils sont libres d'inventer toutes sortes d'histoires et d'en devenir les héros. Je crée pour les enfants mais aussi pour les grands qui veulent penser comme les petits. J'écris des protocoles pour casser les frontières. Je fixe des limites pour que l'on passe par-dessus. Je propose des outils de découverte au dessin, à la narration, à l'espace et la communication. Parce que contraintes et liberté ne font qu'un au service de l'expérience collective, quotidienne et infinie, car je pratique un art du vivant.



# Corentin Ferry

06 41 92 11 92  
corentin.ferry@yahoo.com  
corentinferry.fr



1

- 1 – *Stressless*, photographie numérique, impression jet d'encre, 140 x 210 cm.
- 2 – Vue de l'installation du diplôme.
- 3 – *Double Page*, installation, page web créée pour présenter des éditions.



2



3

Depuis plusieurs années, je suis fasciné par la zone grise créative où se côtoient les images libres de droit et celles générées par des Intelligences Artificielles. Entre manque de singularité esthétique et objectif lucratif, ces produits de la consommation de masse se heurtent aux conceptions de l'art et de la fabrication d'image. Alors que la part belle est faite à l'affirmation de sa personnalité d'auteur, je me plais à brouiller les frontières de la paternité créatrice.

Ces deux dernières années, le web s'est imposé comme mon médium de prédilection avec lequel je travaille la mise en espace et en interface de textes et d'images. Avec les forums en ligne, les documentations techniques et les modèles de langage comme ChatGPT, le code informatique apparaît comme la forme ultime de (co)création.



# Claire Lefebvre

06 36 46 30 13  
claire.lefebvre2510@gmail.com  
claire-lefebvre.com  
@ clairelefebvre

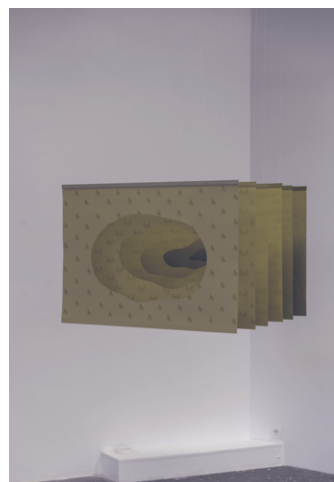


1

- 1 – *C'est quoi être une famille ?*  
performance avec Julie Perigot,  
Soline Pin, Émilie Bernard,  
Claire Lefebvre, installation  
d'une table ronde et de six  
tabourets, 200 x 200 cm, 3'.
- 2 – Vue de l'installation  
du diplôme.
- 3 – *Cycle*, installation suspendue,  
six monotypes rehaussés  
de tampons dans des nuances  
de rouge, 92 x 65 x 90 cm.



2



3

Ressentez-vous le besoin d'être ensemble, de rassembler et de faire famille ? Être ensemble c'est un lieu et un moment, un espace et un temps. C'est cet instant où on est toutes et tous réunies autour d'une table et qu'il ne manque personne. On crie, on pleure, on rit et on se soutient. Dans mes projets, je témoigne de tous ces moments de vie passés à être ensemble. Je m'inspire de mes expériences, de mes rencontres, de ce qui m'entoure au quotidien et quand un sujet me tient à cœur, je cherche à le questionner ensemble pour donner la parole à une voix plurielle. Avec ce désir d'unité, je développe des expériences collectives en concevant des scénographies et des dispositifs narratifs qui mélangent le vivant et le plastique, dans des espaces où l'œuvre et le public se rencontrent. Finalement je crée pour offrir à celles et ceux qui ont oublié, qui en ont besoin et qui ne connaissent pas ce que ça fait d'être ensemble. Ces expériences collectives nous connectent à ce que l'on est, aux autres, à la terre et ainsi nous aident à mieux être ensemble.



# Julie Perigot

06 75 97 73 15  
Perigot.julie@gmail.com  
julie-perigot.jimdosite.com  
@julieperigot



1

- 1 – Kit pour communiquer,  
tampons encreurs, papiers,  
carton ondulé, gomme,  
bois, encreurs et papiers,  
20 x 14 x 6,5 cm.
- 2 – Vue de l'installation  
du diplôme.
- 3 – Elle, écritures et illustrations,  
impression sur traceur,  
105 x 360 cm.



2



3

De quelle manière l'art peut-il prendre soin ?  
 Comment l'art peut-il servir le monde de la santé ?  
 En m'inspirant de la pratique d'art-thérapie ou d'artistes comme Deligny, je cherche des moyens plastiques pour créer du lien entre le monde de l'art et le milieu médical. Particulièrement intéressée par l'univers de la psychiatrie et de l'autisme, je forme des passerelles entre ces personnes isolées, et nous. À travers l'art, je raconte des histoires autour de ces personnes en marge. Je cherche des moyens de communication, en travaillant le signe et le langage graphique. Passionnée par l'écriture, je tente, à travers mes mots, de toucher un public large, et surtout ceux qui vivent et travaillent au contact de personnes fragiles, en situation de handicap.

L'art-thérapie, la mise en place d'ateliers et mon travail d'artiste auteur ne forment qu'un. J'ai besoin de m'inspirer des autres, de leurs histoires et de leurs difficultés à s'intégrer à notre société, pour créer. Ce qui est touchant dans cette démarche est qu'une relation à double sens s'installe. On donne autant que l'on reçoit.



# Soline Pin

07 66 24 64 12  
solinepnpro@outlook.fr  
© solinepn

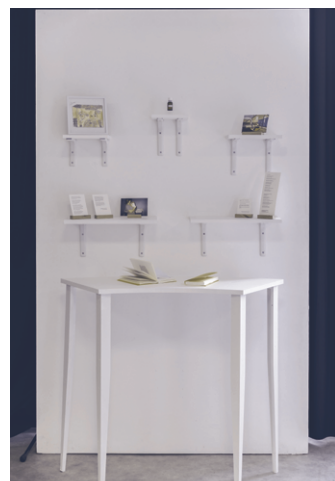


1

- 1 – À distance, installation photographique, photographie, écriture et gravure sur plexiglas rouge, 500 cm de long.
- 2 – Vue de l'installation du diplôme.
- 3 – Selon eux, installation, orgue à parfum reconstitué, écriture, photographie, parfum, dessin.



2



3

À l'âge de 8 ans, je rêvais sur papier de ma propre parfumerie à Grasse, capitale mondiale du parfum. Chaque été passé chez mes grands-parents était imprégné de la fête du Jasmin et de visites d'ateliers de distillation. Pourtant, à l'âge de 7 ans, j'ai découvert mon anosmie congénitale : c'est-à-dire que j'allais être plongée toute ma vie dans un silence olfactif immuable. Lors de ma naissance, j'ai vu ma mère, je l'ai touchée, j'ai entendu sa voix, j'ai même goûté à sa peau, mais je ne l'ai jamais sentie. Cette absence sensorielle m'a poussée à explorer d'autres façons de percevoir et de ressentir le monde.

Ma pratique artistique, alliant photographie, installations et performances, donne une place prépondérante à l'écriture et à la parole, qu'elle soit verbale ou gestuelle. J'explore la ligne de crête entre le visible et l'invisible, abordant des notions telles que le temps, la distance, l'absence, mais aussi l'adaptabilité, le soin et la sensibilité.

Mon but est de comprendre comment les sens interagissent et se substituent, et de créer des œuvres qui transcendent les limitations sensorielles et construisent des passerelles entre différentes lectures du monde. Je m'intéresse à tout ce qui est à la marge, aux modes de réception invisibilisés et sous-estimés.



# Valentine Poulet

06 45 06 87 75  
valentine.poulet@orange.fr  
valentinepoulet.myportfolio.  
com/accueil  
@ vaalentine.poulet



1

- 1 – *Les portraits*, photographies, installation, impression au traceur papier mat, dimensions variables.
- 2 – *Douleur douceur*, affiche du court-métrage réalisé (3'52).
- 3 – *Caravane, café, amour*, installation, impression traceur dos bleu, 180 x 190 cm.



2



3

L'amour, l'angoisse, la mort, l'enfance, la solitude, moi, les autres, grandir, les souvenirs, la nostalgie, la nuit, les personnages, un générique, une mise en scène, des lumières, un scénario, une balade, un rêve et \*clap\* Action!

EXT. RUE-NUIT (Voix off)

Tu te souviens du jour où papa et maman ont emménagé dans cette maison? Cette maison sur la petite colline, pas très loin de la forêt. Celle qui a marqué le début d'une nouvelle arrivée. Cette maison c'était la mienne. Mon ancienne maison, au temps où je marchais à quatre pattes sur le sol, à crier et à pleurer quand quelque chose me déplaisait, à sauter avec entrain sur le canapé sans me faire disputer, à jouer avec le chien à qui aura la balle en premier. À embêter papa ou maman pour avoir leur attention, à rire à gorge déployée au bruit de Sophie la girafe. Cependant, je n'ai aucun souvenir de cette maison aux pièces colorées. Trop petite encore pour y penser. Les souvenirs se créent quand je regarde les photos. À imaginer, rêver, réfléchir, fantasmer sur cette enfance passée ici, à courir de pièce en pièce fraîchement décorée à l'allure des jeunes parents. Il y a cette petite chaise rouge qui est bancale à moitié cassée. Il y a ce mur plein de couleurs, de passions, de joie de vivre. Quand je les regarde, ces deux photos me rappellent le début. Ce début où j'ai pu grandir.



# Antoine Robur

06 46 19 32 21  
antoinerobur.pro@gmail.com  
@ itoxne



1

- 1 – *Elevate body and soul*,  
vidéo de training, 10'.
- 2 – Lecture méditative,  
lecture performée.
- 3 – *Team building*, installation,  
9 illustrations numériques  
de dimensions variables,  
bureau, ordinateur.



2



3

La salle de sport et l'entreprise sont des espaces où j'ai rencontré des individus qui convoquent des problématiques différentes et qui dépassent leurs murs. Je me suis donc penché sur des sujets auxquels j'ai été sensibilisé dans les différents échanges et litiges qui ont croisé ma route au cours de ces dernières années. À savoir : la capitalisation du bien-être, la place de l'apparence dans notre rapport aux autres et au monde. La construction d'une identité idéalisée. Se jeter à corps perdu dans la quête du corps idéal. La réussite et sa matérialité fantasmée. Des problématiques propres à la salle de sport et qui sont applicables à l'échelle de notre société capitaliste. J'essaie de répondre avec autant de formes que possibles, au travers d'images, de textes ou bien d'installations, constituant un ensemble nommé « Pain WORLD ».



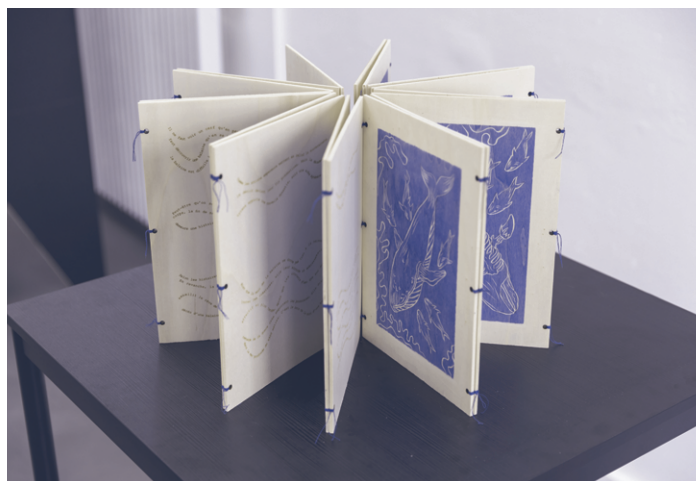
# Likai Zheng

07 63 47 51 21  
likaizheng@hotmail.com  
© zh3ngl1ka1



1

- 1 – *Rêveries Enfouies*, installation d'illustrations sur papier peint, 798 x 319 cm.
- 2 – *52 hertz*, édition composée de gravures sur bois, 21 x 29,7 cm.
- 3 – *Imprimante de rêves*, dessins suspendus, 59,4 x 42 cm et *Rêves d'Asperger*, installation avec dessins, 21 x 29,7 cm.



2



3

Les gens accordent moins d'attention à leur propre moi intérieur, je trouve que mes émotions sont toutes refoulées dans mon subconscient, se manifestant sous forme de rêves. Dans le monde des rêves, les scènes et les objets observés se combinent de manière chaotique et imprévisible, créant des images étranges. Ces images me donnent des possibilités que je n'ai jamais expérimentées dans la vie quotidienne, et constituent la source d'inspiration de ma création, mon refuge pour échapper aux contraintes de la réalité. C'est pourquoi j'ai commencé à entretenir un carnet de rêves dès le premier confinement, ce qui a également marqué le point de départ de mes recherches ces deux années.



## Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique

*Art, dispositifs multiples*

*Dans un cadre privilégié de recherches, d'expérimentations et d'échanges à forte dimension de préprofessionnalisation, l'option Art propose dans le cadre du DNSEP de former des créateurs engagés dans le champ de l'art contemporain. Les projets artistiques des étudiants sont envisagés dans toutes leurs diversités et dans toutes leurs potentialités — esthétiques, poétiques, politiques, économiques — autour de questionnements liés à la place de l'artiste, à son regard et à son rôle dans le monde contemporain. Ils s'appuient sur une pratique plasticienne de l'écriture et sur des réflexions et expérimentations menées dans le cadre d'ateliers de recherche et de création et de séminaires. Les problématiques renvoient plus spécifiquement aux potentiels artistiques des espaces et aux différentes formes d'exposition.*



« La maîtrise technique est au rendez-vous chez tous-tes les diplômé-es, tout particulièrement dans le dessin et la photographie. Les postures et les personae artistiques sont singulières et situées, reflétant la liberté de travail que les enseignant-es offrent aux étudiant-es.

La pratique de l'exposition est bien pensée [...]. Les recherches sont ancrées théoriquement, socialement et politiquement. »

Extrait du  
rapport du jury

Le DNSEP Art, mention  
dispositifs multiples  
a été attribué les 11, 12  
et 13 juin 2024 à Metz par :  
*Éric Degoutte*, directeur du  
Centre d'art Les Tanneries ;  
*Alix Delmas*, artiste ;  
*Susana Gallego-Cuesta*,  
directrice du Musée  
des Beaux-Arts de Nancy  
(présidente jury –  
épreuve plastique) ;  
*Christian Globensky*, artiste  
et enseignant à l'École  
Supérieure d'Art de Lorraine,  
Metz (professeur référent) ;  
*Benjamin Sabatier*, artiste  
et docteur (président  
du jury – mémoire).  
13 diplômés :  
7 félicitations et 4 mentions



# Chloé Arnaux

06 01 42 46 83  
chloearnaux88@gmail.com  
© chloearnaux



1

- 1 – *Gargouilles*, polystyrène, plâtre, dimensions variables.
- 2 – *Table de dissection*, installation, objets divers et sculpture d'une créature en latex, taille créature 50 x 40 x 20 cm.
- 3 – *Griffon*, sculpture, mousse polyuréthane, latex et bois, 50 x 60 x 50 cm.



2



3

Je questionne notre rapport à autrui et au monde à travers les créatures fantastiques et les monstres qui peuplent notre culture populaire. Peut-on avoir de l'empathie pour un monstre ou une créature qui n'existe pas? La fiction peut-elle développer notre empathie dans la vie réelle? Par mon travail je souhaite montrer que les personnages fictifs sont des médiateurs paradoxaux avec autrui. Ces personnages peuvent être des humains, des animaux, des chimères... Avons-nous plus d'empathie pour les créatures qui nous ressemblent physiologiquement? Je me suis concentré sur les monstres car ils sont pour moi stigmatisés. D'ailleurs je préfère parler de créatures fantastiques, puisque derrière le terme créature on cherche à la comprendre contrairement au monstre qui fait peur et parfois répugne. Ce qui m'intéresse c'est à quel moment, nous, personnes, nous devenons des personnages, spectateurs ou spect-acteurs.



# Alicia Charrier

06 10 52 73 17  
aliciadanse2@hotmail.fr  
@aliciachr\_



1

- 1 – Vue de l'installation du diplôme, vue sur l'installation de performance *Le Pholque*, structures en bois et élastiques, 100 x 40 x 50 cm.
- 2 – *Une peau pour deux*, performance filmée au Mont Saint Quentin, 6'9".
- 3 – *J'ai donné rendez-vous au vent*, installation, pyrogravures sur bois, vent, papier carbone, 20 x 30 cm.



2



3

Je viens d'un monde en mouvement constant,  
à l'extérieur et à l'intérieur de soi. Je viens  
d'un monde en émoi où le ciel et la terre ne font  
qu'un, où le vent et l'eau dansent ensemble.  
Je viens d'un monde en déplacement, qui appelle  
à se mouvoir, à changer de point de vue et à rencontrer  
des mouvements qui nous sont inconnus. Parmi  
toutes ces caractéristiques du monde d'où je viens,  
une force majeure nous tient en rotation, en valse  
permanente. Cela fait maintenant huit ans que  
je me lève pour le mouvement, que je me nourris  
pour la danse et que je respire pour sentir les flux,  
les échanges et pour vivre les dialogues. Depuis tout  
ce temps, des processus de langage sont en train  
de se révéler entre mon environnement et moi. J'ai  
grandi dans le mimétisme toute ma vie, à commencer  
par la danse, puis le dessin. Maintenant, c'est avec  
les êtres vivants que j'apprends à communiquer,  
en analysant plastiquement par le geste, leur langage.  
Cette analyse, je la conçois en tant que danseuse-  
plasticienne, dans l'espace, lieu où le corps s'exprime.  
C'est aussi le moyen de réinventer une écriture,  
d'en comprendre le climat, le temps.



# Gabriela Dabetic



1

- 1 – Vue de l'installation du diplôme.
- 2 – *Chemin de traverse*, grillage suspendu, chaussure, 600 x 150 cm.
- 3 – *Karta mog djeda, La carte de mon grand-père*, sculpture suspendue, vêtement de mon grand-père, 70 x 50 x 20 cm.



2



3

*Forever on the edge, on the edge of myself.  
 Forever in their eyes, in their eyes a beast.  
 As the sun goes behind, in front of the East  
 Faces in the dark, shadows of themselves  
 I'll stay away, broken and then? No man's land.*

*A tourist, that's what I'll be.  
 A stranger, that's what they see.  
 I'm walking on the line, contouring the land,  
 drawing over mountains,  
 I want to escape, evaporate.  
 For my sake.*

*Exhausted, torn in two or more.  
 Existant entre ou sur deux décors  
 Ekstremnosti između dva viora*

*Ne znam u koji pejzaž mogu da se kamufliram,  
 ako imam pravo da se ovako osećam.  
 Je ne sais dans quel paysage je peux me camoufler,  
 Si j'ai le droit de me sentir ainsi peiné.*

*I will build a roof from my chest,  
 J'habiterais au fond de mon être,  
 Gde te niko ne pita kuda ideš.*

Le retour, marcher vers le passé. J'investigue les lieux comme des archives. En retournant au Monténégro, pays de mes origines, je me suis plongé dans son histoire, son art, sa politique et ses paysages. J'aborde un angle poétique et critique au sujet des conflits géopolitiques, et plus particulièrement sur les questions de frontières et d'identité.



# Sébastien Faivre-Picon

sebastian.faiwrepicon@gmail.com

📧 seb.fp



1

- 1 – *Loading landscape*, acrylique sur toile, 120 x 80 cm.
- 2 – Série de trois peintures, carton toile, huile, acrylique, 24 x 30 cm, de gauche à droite : *Hintergold*, *Crimson bloom*, *Freeze rim root*.
- 3 – *Main de la terre*, art textile, pelures d'oignon cousues, taille réelle.



2



3

Les mondes des jeux vidéo sont des paradis perdus. Ils portent en eux l'écho de rêves ensevelis. Leurs avatars nous interpellent sur les corps que nous voulons incarner, tandis que leurs paysages, toujours plus sublimes, révèlent l'héritage du romantisme. Est-ce qu'une autre expérience du sublime est possible ? Celle du corps, justement, celui resté devant l'écran.

En déplaçant les échelles, spatiales, temporelles, je cherche à rappeler le corps des êtres et ouvrir de nouveaux espaces d'aventure.

# Louis Gaumont

06 50 05 91 24  
louis.gaumont2000@gmail.com  
© louisgaumo



1

- 1 – *Ce qui fait briller le monde*,  
modélisation 3D (les neuf  
composants d'une centrale  
nucléaire), toner sur papier,  
120 x 80 cm.
- 2 – *Dispositif de déploiement*,  
mémoire, technique mixte,  
280 feuilles de 20 x 20 cm.
- 3 – *Ondine*, peintures à l'huile  
sur papier, 105 x 52 cm.





2



3

Comment l'eau potable arrive-t-elle à couler  
de notre robinet ?  
D'où vient l'électricité faisant briller les ampoules  
de nos foyers ?  
Comment nos vies contemporaines fonctionnent-elles ?  
Qu'est-ce qui permet de maintenir nos moyens  
d'existence ?

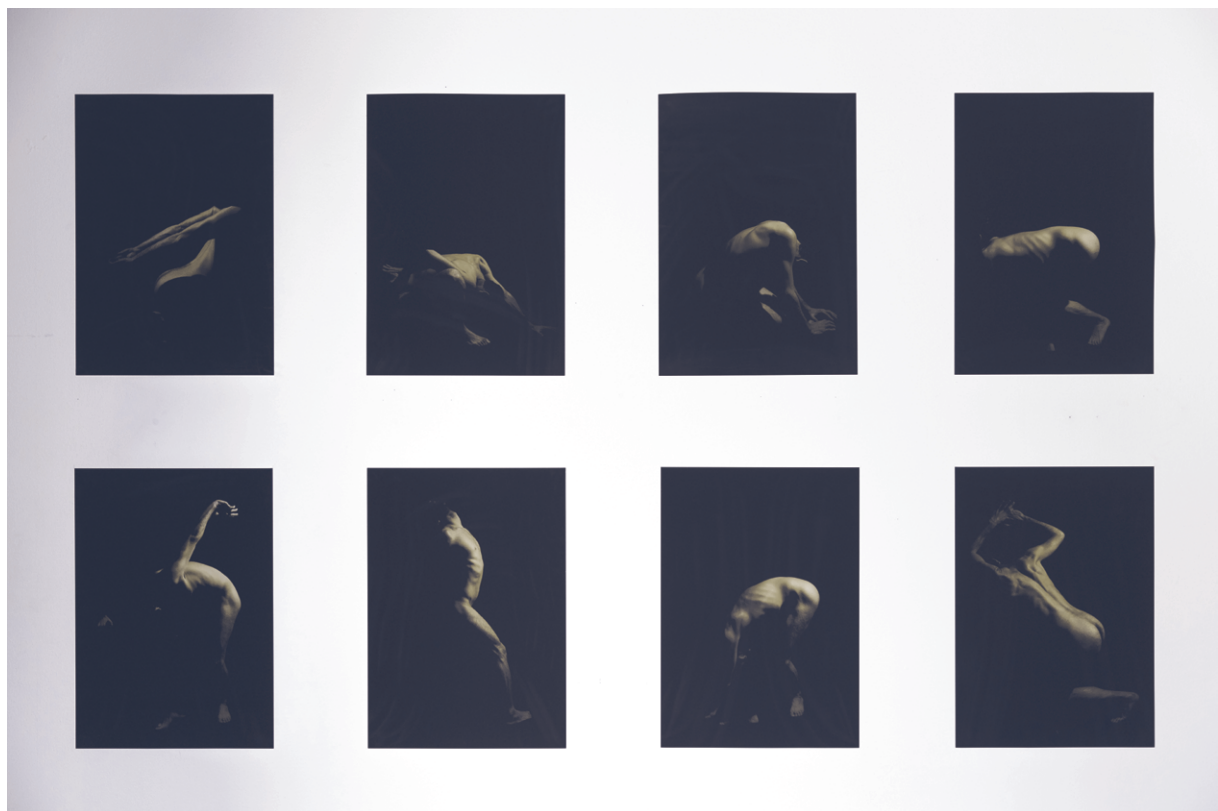
Je m'intéresse au fonctionnement des choses, des plus  
macro (centrale nucléaire, station d'épuration des  
eaux usées, mine de charbon...) aux plus quotidiennes  
(chaudière, réfrigérateur...). Ma pratique plastique cherche  
des liens entre la documentation et le sensible dans un  
objectif de révélation des dispositifs et des mécanismes.

Cette pratique se développe sur trois axes :

- la mise en relation d'éléments disparates permettant  
une nouvelle production de sens.
- la pratique de la peinture figurative comme altération  
des images produisant une interrogation chez le  
spectateur sur la nature de ce qu'il voit. Le but étant,  
par un geste pictural, de produire une image simple  
à partir d'une image complexe.
- la modélisation 3D, méthode contemporaine ayant  
pour enjeux la mise à distance du sujet, par l'absence  
d'intervention manuelle, dans le but d'une augmentation  
de la visibilité des rendus.

# Salim Hrawy

Samhrawy@gmail.com  
@blessedbethytip



1

- 1 – *Sans titre*, extrait d'une série de 500 photographies numériques, impression, 42 x 59,4 cm.
- 2 – *Sans titre*, sculpture, moulages, assemblages, bande plâtrée, 200 x 150 cm.
- 3 – *La cape*, objet performatif, feuilles de soie cousues, taille réelle.



2



3

Y a-t-il un moyen de s'émanciper du passé ?  
Les corps sont des vestiges, que j'arpente  
à l'aide de la caméra, du crayon, du plâtre.  
Comme l'archéologue, je m'intéresse à ce  
qui est là, après, à ce qui reste imprégné  
dans les sols de nos mémoires malgré nous.  
À ce qui semble être absent, perdu dans  
le néant, silencieux.

Ce dialogue avec le silence, introspectif,  
est un outil d'enquête et de réappropriation  
de mon propre récit. Mon histoire est  
marquée par la hiérarchisation des corps :  
corps sacré, corps profane, corps queer,  
corps monstre.

Cette recherche est devenue un endroit  
de questionnement sur la norme et l'altérité.



# Haojing Ji

07 63 96 01 12  
haojingji@outlook.com  
@ haojingji



1

- 1 – Vue de l'installation du diplôme.
- 2 – *Flow*, installation, vidéo performance, peaux d'orange en diverses moutures, bois, 33'32".
- 3 – *Ma chambre en désordre* (performance) et *Labyrinthe*, installation, sel, carton, papier cuisson, colle à bois.



2



3

Je crée une scène à laquelle tout le monde semble être exposé quotidiennement, mais qui ne l'est pas. Une scène qui mélange différents espaces comme le salon, la chambre, la salle de bains, les escaliers et le balcon.

Mon univers se constitue de fragments poétiques. Je cherche l'inspiration dans les détails de la vie. Je voyage dans un labyrinthe ces moments négligés du quotidien, comme si j'entrais dans un espace parallèle et irréel. Je flotte entre réalité sensible et vie de l'esprit.

Je protège soigneusement mes sentiments. Chaque instant peut être vécu comme une éternité. Ces instants ne reviendront jamais. Ces moments fragmentés forment la réalité. Dans tout ce silence extrême.

Je sélectionne des matériaux faciles à obtenir des éléments les plus faciles à obtenir et même de déchets, comme les écorces d'orange, le sel, le thé, la terre, le papier, les cheveux, etc. Des formes plus ou moins fragmentées, en poudre sont souvent utilisées. Comme des poussières de l'univers.

Je puise mon inspiration dans la pensée et la culture zen qui ont façonné mon enfance, où la nature s'harmonise avec l'être humain.

# Seohyeon Kim

07 87 48 35 36  
kimsh1808@naver.com  
© artiste\_kimseohyeon



1

- 1 – *RFSA: Religious Freedom and Security Area*, objets religieux, sex-toys, armoires, rideaux, dimension variable.
- 2 – *Gift Shop*, installation, t-shirt, sandales claquettes, bol et porte-monnaie customisés, dimensions variables.
- 3 – *Bienvenue dans la boutique de souvenirs français\_Égalité*, fourrure, tissu, papier, accessoires, 15 x 15 x 25 cm.





2



3

L'art contemporain n'a plus besoin de beauté. Le monde est chaotique et couvert de ténèbres. Que doit rechercher l'artiste en ces temps? J'expose les histoires du monde que je vois. Cela peut être un visage sombre de la France que vous n'avez pas vu, un fragment de la faim et de l'inégalité sociale, ou une image de la persécution et du sacrifice religieux. Par exemple, la liberté des fonctionnaires qui partent en vacances en ignorant les innombrables lettres des étrangers cherchant à séjourner en France chaque année, l'égalité entre les sans-abri qui mendient un euro avec un gobelet en papier et ceux qui boivent un café à cinq euros, ou la fraternité des policiers qui frappent violemment les manifestants. L'art nous libère et l'artiste doit devenir celui qui met en lumière ces histoires. Je suis une artiste à la frontière et je vous livre mon histoire. Cette histoire est à la fois la mienne et la vôtre.

# Miléna Mandic

06 52 85 00 96  
mandic.milena15@gmail.com  
milenaapgmne1999.wixsite.com/  
website  
@ psychovelographie

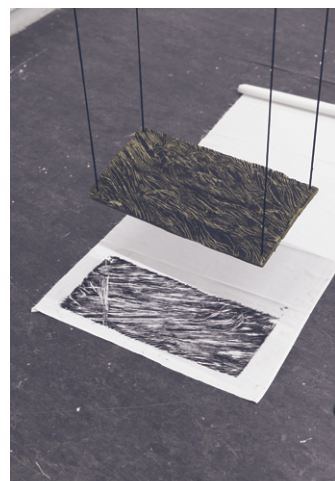


1

- 1 – Vue de l'installation du diplôme.
- 2 – De l'autre côté du miroir, impressions numériques des dessins, 10,5 x 15 cm.
- 3 – Pendule II (Miroitées), détail de l'installation performative, gravures sur bois, balançoires, impression sur tissu, bande sonore « Miroitées », dimensions variables.



2



3

Les psychovélographies dessinées. Une langue unique à tous, une langue des lignes. Ces lignes sont des métaphores des chemins, des cartographies des pays qui nous façonnent, des paysages qu'on a vu défiler et changer, qu'on a touchés sur la Terre et que l'on voit depuis les hauteurs. Ces lignes se promènent de la même manière que quand on parle, quand on chante, mot par mot, pas à pas, et elles créent des mondes où tout est en interconnexion, où tout est un. Un monde des symboles, uniques pour tous, et communs pour l'ensemble. Un monde synchronisé, en écriture automatique. Elles sont toujours une nouvelle impression de la matrice. Elles sont si près et si loin, comme des étoiles. On se croise dans les yeux de l'autre lorsque nous rencontrons une poussière d'étoile semblable à la nôtre. Elle brille encore en toi. On vit dans des microcosmes.

...J'ai commencé à chanter dans la mer où personne ne pouvait m'entendre sauf elle. Je me suis retrouvé dans la nature en faisant des chansons improvisées, inspiré par les lieux et les sensations qu'elle transmettait. C'est de là que viennent mes performances chantées. Je vois des souvenirs et des déjà-vu d'endroits où je n'ai jamais été auparavant, et je sais qu'on était là, et qu'on se reflète et se réimprime à travers les temporalités. Ces chants sont inspirés par les traditions et mythologies des aborigènes.



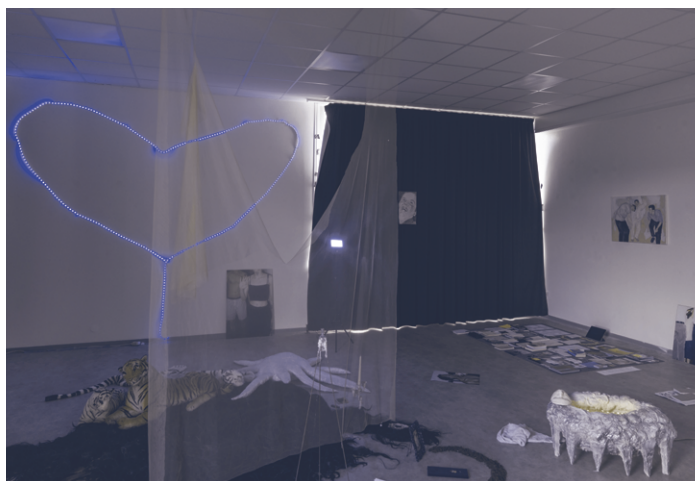
# Théo Ribeiro

06 87 95 03 83  
theo04804@gmail.com  
@theorbx\_



1

- 1 – *Cosmos care*, lecture performance, cheveux synthétiques, cire, fiole et baves, peluches.
- 2 – Vue de l'installation du diplôme.
- 3 – *Rétrospective*, installation, 230 photographies numériques et argentiques de 10 x 15 cm, 238 x 265 cm.



2



3

je rêve de devenir une princesse parmi mes princesses  
mortes qui viennent des campagnes, des rivières, des  
strip clubs, du trottoir

mon cœur est un talisman il est scellé à l'étain, sous  
le sable c'est une fontaine de jouissance seulement  
je prélève la pulpe de ce cosmos mouillé scintillant,  
je l'ouvre encore encore je le mâche je l'avale avec  
plaisir ce sont des contes de feu, de folles, d'extases,  
d'espérances, d'expériences larges et vivantes

je touille le PMU et notre planète queer je suis ancré  
dans la matière dans la sculpture sentimentale  
et amoureuse

la sculpture s'épuise comme une fontaine qui n'attend  
que ça, gonfler et gicler tout ce qu'il y a, tout ce qu'il  
reste n'en laisser que l'élixir, deviens ma pornstar préférée  
j't'en supplie console moi partageons ce kebab sur cette  
herbe coupée

le pain est pétri, la poule n'a plus sa tête le sang gicle  
et le four à pain brûle les pédés brûlent

sa chaîne en or est posée sur sa poitrine, entre ses poils  
et ses gros pecs mous moi j'ai des manières j'en n'ai rien  
à foutre.

# Lucile Taïeb

06 59 87 48 81  
emaudation@gmail.com  
@ lucile\_tai\_



1

- 1 – Vue de l'installation du diplôme.
- 2 – *Je le dis, mais pas encore à toi*, installation, casier d'imprimeur, textes, dimensions variables.
- 3 – *Étreintes*, dessin, graphite sur papier, 70 x 100 cm.





2



3

Il y a ceux qui restent, qui attendent, fouillent,  
pleurent, créent les rituels et croient aux liens.  
Ceux-là mêmes qui existent sur les quais de gare  
et peut-être s'incarnent dans les absences.

Ils deviennent les fantômes qu'ils cherchent  
et continuent à fouiller pour y trouver une voie.

Ils ont à leur tour disparu, partis. Le voile  
passe de l'autre côté, il n'est plus la brume  
de l'extérieur, mais le voilage de l'intérieur  
et la fenêtre restent aveugles.

Je suis entre une erreur technique et un miracle  
de spontanéité.

Entre l'aberration et un effet mécanique,  
une faute et peut-être une forme de beauté.

Comme au milieu de deux personnes qui  
se croisent.

Être pareille à la rencontre entre tout ce qui  
se perd et tout ce qui émerge, comme si  
je ne pouvais pas toucher une forme précise,  
avoir une présence.

Je cherche une histoire d'oubli.

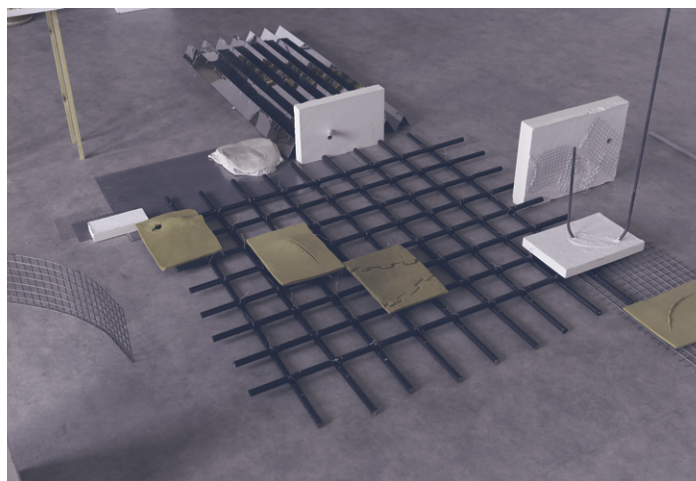
# Ziyin Tan

06 37 44 83 11  
ziyintan@hotmail.com  
© tan\_ziyin



1

- 1 – Vue de l'installation du diplôme.
- 2 – *Ruines*, séries des sculptures, ciment, céramique, béton, acier, tube en laiton, aluminium, mailles d'acier, grille métallique, dimensions variables.
- 3 – *Body Ma-Chine*, installation, vidéo, posters de photographies imprimées, vidéo, 2'.



2



3

Le thème central de mon travail s'articule autour de la relation entre le corps et l'architecture, la mémoire dans l'espace, ainsi que l'expérience de la vie urbaine et des transformations liées à l'urbanisation. À travers mes souvenirs et mon vécu en tant qu'immigrée, j'explore les répercussions des crises économiques et politiques, ainsi que les changements dans les environnements naturels et sociaux. J'aborde également les questions écologiques et l'aliénation provoquée par l'accélération de nos sociétés modernes.

Mon travail artistique se décline principalement à travers le dessin, la vidéo, la sculpture, l'écriture et les lectures performées. Je collecte des fragments de vidéos en ligne, des collages, des comparaisons et des textes qui nourrissent mon processus créatif. La combinaison de ces éléments constitue un langage narratif unique. À travers mes vidéos et mes lectures performées, j'explore et critique de manière souvent satirique le monde réel. Mes œuvres abordent des thématiques telles que la société contemporaine, la pollution environnementale, l'économie capitaliste, le collectivisme national et les souvenirs poétiques d'un monde en déclin.



# Émilie Viault

06 71 86 37 12  
emilie.viault@gmail.com  
© miloumotisik



1

- 1 – *La faim des oiseaux*, installation, oiseaux morts, barquettes alimentaires, résine.
- 2 – *Sans titre*, série de quatre vidéos.
- 3 – *C'est pas très très grave*, installation, vidéo immersive.



2



3

Évoluant dans un monde où l'on ne compte plus les crises, et qui semble attendre patiemment l'effondrement, je suis née la même année que l'écoanxiété.

Quand l'humain s'efface pour ne devenir plus que consommateur, les oiseaux partent nicher dans les supermarchés.

Partager entre fascination et désespoir, jouant avec l'esthétisation de la fin du monde, je tente au travers de mon travail plastique d'appivoiser mes angoisses.

## Diplôme d'État

*Professeur de musique*

*Au-delà de la diversité des disciplines qui spécialisent le DE musique, les lauréats sont formés, guidés et soutenus tout au long de leur formation par plus d'une centaine d'enseignants. D'une durée de trois ans, la formation alterne des cours théoriques et pratiques, dans un souci constant de prise en compte des besoins spécifiques de chacun.*

*Les nombreux projets réalisés par les étudiants au cours de leur formation sont souvent les fruits de partenariats locaux entrepris par l'école. Le Pôle musique et danse de l'ÉSAL s'appuie ainsi sur les forces musicales de la Région Grand Est pour favoriser les projets professionnels des étudiants.*

*Les conservatoires à rayonnement régional et départemental, les centres de ressources de la musique, l'Orchestre national de Metz Grand Est et les structures d'enseignement supérieur sont particulièrement mobilisés. Ces partenaires constituent une richesse qui positionne pleinement le Pôle musique et danse comme un centre de formation à l'excellence pédagogique.*



« Le jury a été sensible à l'investissement aux côtés des candidats de nombreux invités musiciens, danseurs et plasticiens. Ces investissements témoignent des entraides et solidarités artistiques existantes au sein du Pôle musique et danse et qui s'élargissent dans un esprit de réseau artistique et pédagogique.

La pluridisciplinarité était très présente dans l'ensemble des programmes. [...]

À travers leurs échanges avec les candidats, les programmes proposés et les portefeuilles, le jury relève un parcours de formation particulièrement riche qui les a sensibilisés et ouverts à de nombreux domaines artistiques et pédagogiques. [...] »

Extrait du  
rapport du jury

En 2024, il est à noter que seul un petit nombre d'étudiants étaient candidats au diplôme d'État de professeur de musique pour deux raisons :

- Ces étudiants ont décidé de se présenter aux épreuves terminales du DE au bout de la troisième année et non de la deuxième année comme le reste de leurs camarades de la promotion 2021.

- Les étudiants de la promotion suivante ne se sont pas présentés aux épreuves terminales car depuis la promotion 2022, le Pôle musique et danse applique sa nouvelle maquette, à savoir la systématisation d'une troisième année de formation, et donc le passage du diplôme en trois ans.

Le DE de professeur de musique a été attribué le 28 juin 2024 à Metz par : *Thierry Accard*, professeur d'enseignement artistique ; *Caroline Cueille*, directrice du Pôle musique et danse de l'École Supérieure de l'ÉSAL (présidente du jury) ; *Agnès Hervé Le Bon*, directrice de conservatoire ; *Samuel Liegeon*, personnalité qualifiée.

## Bilel Alibert

enseignement instrumental,  
classique à contemporain, piano

07 69 34 22 23

alibertbilel@gmail.com

Formé en chant et piano à Paris, de manière assez classique dans le style et la pédagogie, c'est à Metz que j'ai eu une ouverture plus large. J'ai cependant une préférence pour la musique baroque, classique et romantique. Intéressé par la transmission depuis toujours, le Pôle musique et danse de l'ÉSAL à Metz m'a permis de développer ma pédagogie et d'offrir des cours ludiques et accessibles à tous. Si pour moi il est important que mes élèves s'ouvrent à la musique de chambre et d'ensemble, je cherche aussi à élargir mes compétences, afin de proposer des ateliers d'improvisation et de musique assistée par ordinateur. En tant qu'artiste, je me produis en solo et duo, moyen d'expression qui m'est indispensable. Je souhaite ainsi suivre des cours de piano plus intensifs et poursuivre mon cursus d'accompagnement.



## José Gimenez

enseignement instrumental,  
classique à contemporain, cor

07 44 80 43 32

jose.gimenez.cor@gmail.com

D'où je viens, le Venezuela, la musique est comprise différemment. La spontanéité est valorisée et on fait beaucoup avec peu de ressources.

De «El Sistema», j'ai appris les pratiques collectives — des petits groupes aux grands ensembles. J'ai, pour cette raison, l'habitude de mener un groupe, de prendre des décisions, d'organiser et de collaborer avec mes collègues.

Au contact d'esthétiques très différentes, allant de la musique académique à la musique traditionnelle latine, en passant par le jazz et la variété, je suis corniste diplômé mais travaille aussi comme pianiste et chanteur. Très ouvert d'esprit, j'essaie, en tant qu'artiste et professeur, de constamment apprendre et évoluer. J'essaie de voir tous les points de vue possibles afin d'avoir le meilleur résultat.



# Lucas Gomes Paulo

*enseignement instrumental,  
classique à contemporain,  
guitare*

—  
06 63 24 59 38

lucas.gomespaulo@gmail.com

Mon parcours s'est construit autour de la pédagogie active et ce double échange dans l'apprentissage, entre enseignant et élève, me semble important. Il crée une dynamique qui facilite l'investissement, la participation, et la compréhension du jeu et du sens musical, dans une atmosphère conviviale. Être un bon pédagogue, c'est aussi se faire plaisir en tant que musicien — en poursuivant sa pratique instrumentale — mais aussi de progresser et gagner en expérience. Pour moi le sens musical est tout aussi essentiel que la technique, voire plus.

J'accorde une grande importance à l'interprétation — donner du relief et des couleurs — mais aussi à la créativité de l'élève.

J'accorde aussi une attention à la musique contemporaine ce qui permettra une découverte de la guitare de manière atypique.



# Charlotte Lê-Bury

*enseignement vocal, classique  
à contemporain, chant*

—  
06 05 33 89 38

charlotte.lebury@gmail.com

La musique est pour moi un langage par lequel les sensibilités diverses se rencontrent au-delà de la barrière des mots. Faire découvrir ce langage aux élèves et le leur apprendre est essentiel dans leur éveil artistique et leur ouverture sur le monde qui nous entoure. Sensible aux arts plastiques et à la danse que j'ai pratiqués, je souhaite donc jeter des ponts entre les pratiques artistiques afin que chaque élève puisse peindre un tableau de sa sensibilité dans un dialogue des arts. Ma pédagogie du chant s'accompagne d'une approche sensorielle du corps comme instrument de musique et l'exploration d'un répertoire varié du classique à la variété afin d'affiner ses préférences stylistiques et de découvrir les possibilités techniques et les spécificités de cet instrument qui nous est propre.





## Diplôme d'État

*Professeur de danse*

*La formation proposée au Pôle musique et danse de l'ÉSAL est répartie sur deux années et s'articule autour d'enseignements théoriques et pratiques. Elle vise à fournir aux étudiants les connaissances, compétences et qualités nécessaires à la transmission de leur discipline chorégraphique. Elle a pour objectif de préparer les étudiants aux attendus du diplôme d'État et à leur insertion professionnelle.*

*Tout au long de leur formation, les diplômées de la formation danse ont bénéficié d'un suivi individualisé, accompagnées par des intervenants spécialistes de leurs disciplines, leur permettant un apprentissage de qualité, dans un cadre de confiance.*

*En complément des grands principes de la formation, les diplômées ont suivi différents modules visant à enrichir leurs connaissances et ont participé à de nombreux projets pluridisciplinaires visant, cette fois-ci, à développer leurs expériences. La délivrance du diplôme reste une prérogative de l'État.*



Le diplôme d'État de professeur de danse est délivré par le ministère de la Culture. Le Pôle musique et danse de l'ÉSAL est habilité par l'État à dispenser la formation en danse classique, contemporaine et jazz. Il organise les examens des unités d'enseignement (UE) d'anatomie-physiologie, d'histoire de la danse, de formation musicale du danseur et de pédagogie.

Le DE de professeur de danse a été attribué le 25 octobre 2024 par :

#### **Danse classique**

*Isabelle Fuchs*, Présidente ;  
*Anne Cottignies Manigas*, spécialiste de l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé ;  
*Rémy Isenmann*, spécialiste titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de danse dans l'option considérée.

#### **Danse contemporaine**

*Sébastien Thierry*, Président ;  
*Olivier Lefrançois*, spécialiste de l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé ;  
*Nadège Macleay*, spécialiste titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de danse dans l'option considérée.

#### **Danse jazz**

*Isabelle Fuchs*, Présidente ;  
*Anaïs Beaudoin*, spécialiste titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de danse dans l'option considérée ;  
*Anne Cottignies Manigas*, spécialiste de l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé.

## Lennie Brasquies

danse contemporaine

—  
07 70 02 28 88

[lennie.b@orange.fr](mailto:lennie.b@orange.fr)

@\_lesbacchantes\_

Pendant ma formation, je me suis découverte mais aussi redécouverte en tant que pédagogue. J'ai pu travailler sur mes faiblesses techniques, mais j'ai également pu prendre conscience de mes forces. J'ai compris que mon cours devait être un lieu sain, propice à la créativité, à l'expression de soi et au partage de ressenti. À travers ma pédagogie, je prône le partage et l'authenticité. Dans mon cours, chacun doit se sentir libre d'être qui il souhaite. Je considère que mon rôle de pédagogue est d'être la transmettrice d'un patrimoine dansé. Mais je me nourris aussi de la créativité de mes élèves. Au-delà de la transmission, j'aspire à être une source d'épanouissement personnel et artistique pour mes élèves. Je veux leur apprendre à devenir des êtres conscients, à aimer leur art et à s'aimer à travers leur art. Par le biais de mon travail et de ma personnalité hybride, je veux ouvrir mes élèves à une pluralité d'horizons.



## Charlotte Bruchet

danse jazz

—  
07 81 08 60 01

[bruchet.charlotte@orange.fr](mailto:bruchet.charlotte@orange.fr)

Ayant obtenu une Licence en Arts du Spectacle à l'Université de Strasbourg, finalisée au sein du Département de Danse de l'Université du Québec à Montréal, ma danse est parsemée d'empreintes, d'influences, de ressources artistiques, pédagogiques et théoriques. Vitalité, félinité et organicité, voici ce dans quoi ma danse s'inscrit. Nourrie de questionnements sur le corps, la mémoire en danse et notre contemporanéité, je suis soucieuse d'explorer ces derniers au travers d'une poursuite d'études en cinétopographie Laban et par la suite, un Master. Pour moi, la culture ne cesse d'exister, elle foisonne, il faut la nourrir, la faire vivre et pétiller.

Je conclurais par: danser pour exprimer, danser pour vivre, penser pour créer, penser pour mûrir.





# Maria D'Angelo

danse contemporaine

+352 621 47 30 20

[mariastella\\_81@hotmail.it](mailto:mariastella_81@hotmail.it)

La danse ne m'a jamais lassée. Après toutes ces années, elle continue de me surprendre, de me challenger, de m'émerveiller.

Elle continue de nourrir ma curiosité par l'exploration passionnante des aspects multiples du corps et de ses mouvements, mais également par la découverte de ses facettes émotionnelles et intellectuelles. J'aime rechercher la manière de transformer le corps et ses mouvements en art... pour les autres mais aussi pour moi-même. La joie de découvrir la liberté des mouvements, couler dans tous les endroits de mon corps, sans me soucier du résultat formel, mais plutôt d'en goûter les sensations.

La danse contemporaine me permet de m'exprimer, insouciant... de mettre mon cerveau en veille quelques instants précieux pour laisser place au ressenti du mouvement.



# Justine Droulez

danse contemporaine

06 21 49 09 26

[justinedroulez@hotmail.fr](mailto:justinedroulez@hotmail.fr)

De formation scientifique, je suis passionnée par la danse depuis mon enfance. Mon besoin de transmettre la danse m'a poussée à prendre un nouveau tournant dans ma vie en m'inscrivant au diplôme d'État.

La danse contemporaine est pour moi un art qui permet d'exprimer, de dénoncer, dialoguer sans utiliser la parole.

Mon style de danse est un mouvement ancré dans le sol mêlant différentes énergies en variant les niveaux. Tantôt combative et fluide, j'oscille entre stabilité et déséquilibre, accompagnée par des musiques d'ailleurs.

Mon rôle en tant que future professeure de danse est de guider chaque élève dans l'apprentissage, lui donner confiance en soi afin qu'il devienne lui-même artiste. Les cours sont pour moi un moment privilégié pour se découvrir soi-même mais aussi s'enrichir des autres.



## Julie Lecuelle

danse contemporaine

07 81 80 24 80

[julie.lecuelle71@gmail.com](mailto:julie.lecuelle71@gmail.com)

Le mouvement juste, «allez le chercher dans vos tripes!», disait mon professeur Tony Di Stasio, c'est pourquoi l'improvisation m'est si familière. Mon mouvement naît de l'intérieur de mon corps pour se projeter dans l'espace extérieur. Aller-retour, opposition, élan, tour, sol, résonance sont les éléments que je préfère.

Mes études à l'ÉSAL m'ont permis d'apprécier la lenteur, mais surtout de comprendre qu'elle peut être précieuse pour préparer le geste et créer des contrastes dynamiques, une musicalité dans le mouvement.

En tant qu'enseignante, je mets l'accent sur le pré-mouvement, convaincue qu'il est essentiel à une technique solide. Selon moi, la dimension sensorielle, facilite le mouvement et clarifie les chemins. J'aime perturber les habitudes et déclencher surprises et sourires.



## Lwise Lefèvre

danse jazz

06 22 58 85 35

[lwise.lefevre@gmail.com](mailto:lwise.lefevre@gmail.com)

Ma rencontre avec la danse s'est faite dès mon plus jeune âge et je suis tombée amoureuse de cette discipline. Le jazz, rencontré plus tard dans mon parcours, a été une révélation par la dynamique, l'énergie, la rythmicité qui s'en dégagent. Cela me correspond totalement. C'est ce plaisir et cette envie de danser que je souhaite transmettre.

Mes séances sont préparées avec minutie pour qu'elles soient claires et compréhensibles pour les élèves et pour moi. La créativité et l'improvisation y ont une place primordiale. Pour que les élèves puissent être créatifs, je change le format de mes séances et je les amène à se libérer et s'exprimer. Je crée avec passion, je danse avec passion alors j'aspire à ce que mes élèves soient passionnés.



# Anaïs Melchior

danse contemporaine

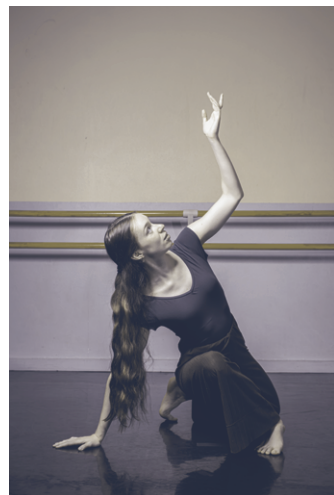
06 81 47 54 93

anaïs.melchior@icloud.com

@studio\_art\_therapie\_anaïs

Danseuse, diplômée de la faculté d'Arts du Spectacle mais également Art-thérapeute diplômée de l'AFRATAPEM, j'aborde la danse et l'enseignement d'un point de vue global et holistique. Dès mon plus jeune âge je découvre les barres flexibles. C'est le début de longues années de pratique, du développement d'une sensibilité et d'une réflexion sur le corps. Neurosciences, anatomie, AFCMD, physiologie; toutes ces approches nourrissent mon cheminement. Cela me mène à une pédagogie rayonnante axée sur le plaisir et la poétique. J'apprécie mêler les approches lors d'ateliers.

Ancienne médiatrice culturelle, j'ai à cœur de démocratiser la danse auprès de publics variés. De fait, la mixité et le mélange des générations sont au centre de mon apprentissage. Ainsi l'EAC est un domaine que j'affectionne.



# Solène Moulin-Charnet

danse contemporaine

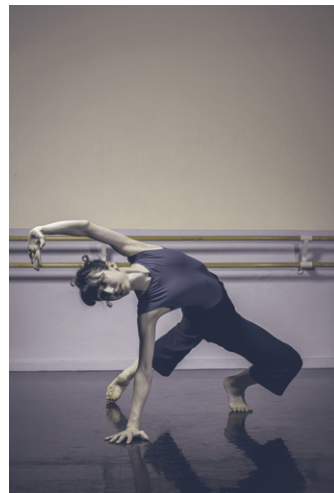
06 23 27 12 64

moulincharnet.sol@hotmail.fr

@solene.moulincharnet

Mon parcours artistique commence par l'apprentissage de la danse classique et contemporaine. Très vite, je suis curieuse de découvrir d'autres disciplines telles que le théâtre et les arts plastiques. Après l'obtention de mon DNSEP à la HEAR, j'ai pris conscience de la nécessité de la recherche et de la transversalité entre les arts. Cela m'a encouragée à m'orienter vers la pédagogie et à mener des projets de plus grande envergure.

Ma vision pédagogique se focalise sur «l'être ensemble» du groupe. Tisser des liens entre les élèves m'est primordial pour favoriser la singularité de chacun. J'envisage mon approche comme une «pédagogie liquide», où le studio de danse devient un lieu de circulation, un va-et-vient entre théorie et pratique, rencontre et singularité, expérimentation et création.





## Anna Riba Polo

danse classique

—  
06 32 47 23 47

[annariba@live.fr](mailto:annariba@live.fr)

La danse et l'art sont des piliers de mon éducation. Formée à la danse classique et contemporaine dans l'école familiale, où règne une atmosphère bienveillante et stimulante, je perçois la danse au-delà de la technique, avec une approche humaine et sensible.

Pour moi, la danse est un moyen d'expression qui contribue au bien-être mental et émotionnel. J'attache une grande importance à accompagner mes élèves sur le long terme, en créant des liens personnels et en les aidant à grandir artistiquement et personnellement.

Dans mes cours, je cherche à créer un espace de partage et de plaisir, où chacun peut s'exprimer librement et développer sa créativité. Mon objectif est de transmettre ma passion pour la scène et d'offrir aux élèves l'opportunité de s'épanouir.



## Cordelia Schaaf

danse contemporaine

—  
06 83 92 74 46

[cordelia.schaaf@gmail.com](mailto:cordelia.schaaf@gmail.com)

[cordeliaschaaf.com](http://cordeliaschaaf.com)

@cordelia\_schaaf

Mon approche chorégraphique repose sur le lien danse et musique pour en traduire ses nuances ou des thèmes spécifiques abordés de manière poétique ou plus sombre. Les lignes et les formes incarnent ma danse pour donner naissance à mes créations tout en laissant de la place à l'improvisation comme fondement de ma recherche.

Je m'investis également dans l'interdisciplinarité, notamment en associant le travail du corps et de la voix en collaborant avec des ensembles vocaux a cappella pour lier le geste vocal au mouvement. Sur le plan pédagogique, cette fusion entre le corps et la musique est une caractéristique que je souhaite transmettre à mes élèves danseurs afin de les encourager à ressentir le mouvement au-delà de la simple technique, car le geste est porteur et vecteur de sens infini.



## Maëva Sekou

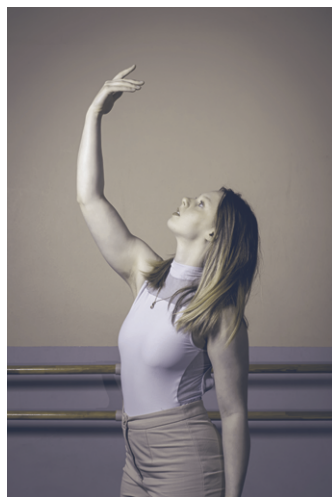
danse jazz

—  
06 63 75 21 97

maeva.sekou@hotmail.com

Passionnée dès mes débuts par la danse africaine, j'ai exploré ensuite le jazz, la danse contemporaine et diverses esthétiques. Le jazz, en particulier, m'a attirée, il représente pour moi une fusion unique d'émotions et de cultures. La danse jazz réside dans une sensation, un ressenti profond. J'aime la connexion intime entre la danse et la musique et le feeling jazz qui anime les danseurs.

Dans ma pédagogie, je partage cette passion en fusionnant l'énergie africaine, la fluidité contemporaine et une variété d'expressions artistiques (travail d'improvisation, de création...). Cette approche vise à stimuler la créativité et l'authenticité tout en cultivant un environnement qui encourage l'acceptation de soi et le sentiment d'appartenance à une communauté.



## Lucie Truc

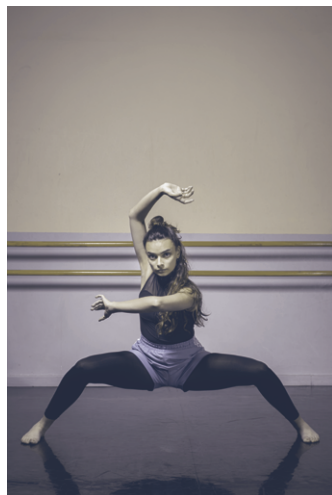
danse contemporaine

—  
06 16 36 62 56

lucie.truc@hotmail.com

Titulaire d'une licence STAPS spécialité Management du sport à Reims et ayant obtenu mes EAT jazz et contemporain, j'aspire à partager ma passion pour la danse contemporaine à travers l'enseignement. La danse est pour moi un dialogue constant avec la gravité. Elle me fascine par ses défis d'équilibre et l'importance que donne chaque danseur à l'intention de son geste, montrant une certaine sensibilité artistique.

Ma pédagogie, empreinte de bienveillance, d'écoute et de persévérance, vise à cultiver le bien-être, la rigueur et la progression perpétuelle. Je considère la danse comme un refuge émotionnel, et j'aspire à ce qu'elle devienne essentielle pour les élèves et tous ceux que je croiserai sur ma route durant ma carrière.



# Marie-Armelle Valentin

danse classique

—  
06 21 13 31 49

[mariearmelle.valentin@gmail.com](mailto:mariearmelle.valentin@gmail.com)

@mariearmelle.danse

Forte de mon expérience de danseuse classique en France et à l'étranger, ma pratique se situe au croisement de la technique française et de la technique Vaganova. Ces deux techniques ont enrichi ma pratique. Attachée à la tradition, je souhaite apporter des connaissances aux élèves sur l'histoire de la danse et partager mon vécu, en prenant en compte les évolutions liées à la prévention du corps et au bien-être. Au cours de ma formation j'ai découvert l'AFCMD qui me sert d'outil pour corriger une posture. Pour une meilleure perception du mouvement, je complète mes corrections en m'appuyant sur l'imaginaire. J'aspire à enseigner à tout public en conservatoire ou en école. Je souhaite à plus long terme me consacrer aux élèves désirant se professionnaliser pour intégrer de grandes écoles.



# Lorraine Vomscheid

danse classique

—  
06 45 13 60 58

[lorraine.vomscheidanse@yahoo.com](mailto:lorraine.vomscheidanse@yahoo.com)

Ancienne éducatrice sportive ayant exploré de nombreuses disciplines, je reviens à ma passion d'origine: la danse classique.

Je travaille avec tout type de public, tant les enfants que les seniors. La danse est pour moi une forme d'éducation au même titre que l'école et la famille et je cherche à développer chez chaque élève une certaine autonomie afin qu'il devienne acteur de sa progression et de sa créativité.

Je porte une attention particulière à l'ouverture de mon esthétique classique aux élèves de tout milieu et de tout profil car j'aime croire que la danse est un art universel qui réunit.

J'enseigne à mes élèves non seulement à se mouvoir dans le respect des possibilités de leur corps mais aussi à se questionner sur le sens et l'origine de leur art.







## Diplôme National d'Art

*Design d'expression,  
image et narration*

*La singularité de ce DNA est liée à l'histoire même de la ville d'Épinal connue pour sa tradition d'imagerie populaire et d'imprimerie. Labellisée « ville de l'image », Épinal est portée notamment par le Musée de l'Image et l'Imagerie, qui transmettent cette histoire et la connectent aux enjeux contemporains de l'art. L'inscription de l'école dans cette ville donne d'emblée une coloration et une spécificité à la formation « Design d'expression ».*

*Les pratiques de l'image et de la narration sont déployées sous des formes diverses, de manière évolutive, et permettent aux étudiants d'élargir la palette de leurs expériences et de leurs compétences. Ainsi, qu'il s'agisse de dessin, de peinture, de photographie, de vidéo, d'animation, d'écriture, d'images numériques, de design éditorial, l'image et la narration se construisent dans une pédagogie qui mêle réflexion, références, techniques, théorie, tout en laissant la place aux expérimentations singulières, nécessaires à tout processus de création.*



« Nous avons été impressionnées par l'engagement et la qualité du travail des étudiant·es.

Nous avons pu constater la solidité et la diversité des partenariats permettant aux étudiant·es de présenter leur travail en dehors du cadre scolaire. Cela se manifeste de manière notable [...] et leur permet de s'affranchir du rapport aux sujets proposés et d'ouvrir déjà une dimension professionnelle du travail. (...) La relation qu'ils entretiennent à l'écriture depuis la première année les aide profondément dans ce travail de précision et de formulation. (...) Nous avons été très émues par l'intelligence et la sensibilité des travaux des étudiant·es, qui témoignent d'une grande maturité. [...] »

Extrait du  
rapport du jury

Le DNA Design d'expression, mention Images et narration a été attribué les 18, 19 et 20 juin 2024 à Épinal par :

*Claire Kueny*, enseignante et chercheuse en histoire et théorie de l'art (présidente du jury) ;  
*Nina Ferrer-Gleize*, artiste photographe, autrice et chercheuse ;

*Frédérique Bertrand*, illustratrice et enseignante à l'École Supérieure d'Art de Lorraine, Épinal (professeure référente).

21 diplômés : 12 félicitations et 4 mentions



# Charlotte André

06 75 70 37 73  
charlotte.andre11@orange.fr  
© ernest\_katastroff



1



2

Dans mon travail,  
On fait du burlesque.  
On justifie la fin par les moyens.  
On fait rire avec des thèmes vraiment pas drôles.  
Parfois même on utilise l'exception,  
avec une grandiloquente mauvaise foi,  
pour confirmer la règle.  
On cherche le fantasque, La farce,  
l'incohérent, le malicieux,  
mais aussi le banal et le grandiose.  
Pour que les opposés s'attirent  
et que l'on s'autorise à percevoir l'absurdité du monde.  
On s'amuse comme un enfant,  
On joue avec trois bouts de ficelle,  
on voit le monde comme un potentiel brut,  
l'absurde devient un bon ami,  
le décalage un bon outil.  
On frôle le ridicule, parfois.  
On trouve l'humain, souvent.  
Et on continue de chercher, toujours.

- 1 – Omnibus, planches originales, bande dessinée, acrylique et fluos sur papier, 42 x 30 cm.
- 2 – Le cow-boy à sa maman, album jeunesse, illustration, acrylique sur papier, 42 x 29,7 cm.

# Tom Bellanger

06 04 13 88 36  
tombellanger0@gmail.com  
@ tom.\_arte



1



2

Les rencontres avec le monde, la nature, l'acoustique d'une gare, ou la tranquillité d'un cours d'eau, animent mes images et mon univers graphique. La couleur, la lumière, la transparence, le mouvement sont mon principal terrain d'observation et d'exploration. C'est un jeu de regarder, percevoir le monde, d'avoir accès à ses sens et de faire naître ses sensations. Paradoxalement, c'est pour moi une véritable exploration de rester assis sur un banc au beau milieu d'un parc.

Je conçois et assemble mes images comme des cartes aux trésors. Les paysages montrent énormément, mais cachent tout autant. J'aime donner du volume à ces cartes, ces images. Le papier lui-même est une occasion de créer des formes, je le place souvent à la base de mon travail d'édition.

Mes paysages sont les héros de leurs histoires et se déploient souvent à leur guise dans mes récits. Ils me racontent aussi énormément, m'emmènent où bon leur semble. Je me fais chef d'orchestre, mais je reste avant tout voyageur.

- 1 – *Ici et partout à la fois*, 7 formats de tailles différentes, crayon de couleur, pastel, acrylique.
- 2 – *Symbiose*, édition 25 x 18 cm, encre, impression numérique et sérigraphie.

# Ninon Cadel-Lacarrière

07 88 52 66 58

ninon.cadel.lacarriere@gmail.com

@loizo\_moqueur



1



2

Par le biais de nombreux personnages, créatures inventées et mystiques, j'appréhende le monde qui nous entoure dans une recherche autour de soi, de l'autre, et du vivant. Le questionnement autour de la rupture entre la nature et l'homme moderne est au cœur de mon travail.

Chaque projet et intuition sont explorés par une matière donnée avec une volonté de retourner aux sources et de fuir le monde; aquarelle, encre de chine, céramique, collages me permettent de travailler de manière instinctive et d'aborder des thématiques récurrentes sous des angles différents. Ainsi je cherche à exprimer des ambiances, des ressentis, et donner corps à l'irréel.

Le noir et blanc rappellent la violence de l'humain et de la ville, de façon chirurgicale. Quant à la couleur, sa représentation souvent onirique de la nature et des créatures qui la peuplent, elle me permet de proposer d'autres perceptions de notre univers. Une alternative à ce que l'on croit être notre seule réalité possible.

1 – *Les pieuvres*, illustration, BD, recherches, carnets, leporello, encre de chine, aquarelle, gouache extra fine, formats divers.

2 – *Quetzalcoatl*, installation céramique, engobe, émail, miroirs.



# Charlotte Costes-Leulier

07 81 97 85 45  
 cha.costesleulier@laposte.net  
 chacostesleulier.mypportfolio.com  
 @ charlotte.costes



1



2

Lorsque je crée je suis en quête d'un ailleurs rêvé, mystérieux et apaisant. Cette quête est nourrie par ma soif de tout faire tout voir, de tout entendre et de goûter à tout. L'enjeu de mon travail se trouve aussi dans l'envie de me raconter et par ce biais de raconter les autres. J'ai envie de raconter une intimité que nous sommes beaucoup à partager sans le savoir, j'ai envie de mettre en avant le sacré, l'indicible et la beauté qui se trouvent dans le quotidien. En outre, mes personnages sont presque toujours féminins, ça n'est pas un choix conscient, ça n'est d'ailleurs pas un choix tout court, ça m'est presque imposé car ce sont des récits de femmes (dans toute la largesse de ce que peut vouloir dire être «une femme» aujourd'hui) qui m'habitent. Alors je dessine, je peins, je travaille la matière avec l'envie que mes images soient lumineuses, poétiques et animées. Animées par la spontanéité du trait, par les textures multiples et les couleurs vibrantes. Mon dessin c'est une sorte de grand barbouillage, j'en ai plein les mains, ça s'échappe et ça dépasse. C'est vivant.

- 1 – *L'hortensia*, recherches pour roman graphique, peinture et encre sur papier, formats divers.
- 2 – *Un jour quitter le sol*, édition imprimée en risographie, originaux réalisés à la peinture acrylique et à l'encre, 14,8 x 21cm.

# Rébecca Daniel

06 44 35 48 22  
reb39rd@gmail.com  
© lecendrierdepapi



1



2

Je me questionne à propos de la colère, de la peur, de la joie et de la douceur au sein du militantisme. Comment retranscrire tous ces états, ces moments ? Comment être artiste et activiste en même temps ? Je redessine le plus souvent à l'encre de Chine et au fusain, des mobilisations, des manifestants d'après photos pour ensuite créer des narrations. J'enregistre des copaines autour d'un verre, des personnes rencontrées lors de ces mobilisations qui s'impliquent dans la lutte à différentes échelles. J'enregistre les gens parler comme si je cherchais une réponse dans leurs mots. Je prends en photos les gens et les lieux, pour qu'ils me racontent ce qu'ils sont. Parce que parler d'eux, c'est aussi parler de moi. De mon enfance, de pourquoi je suis en colère, et pourquoi je souhaite parler de ceux qui choisissent de lutter. J'essaie de parler des individus qui font résistance, qui se révoltent et de ceux qui se soulèvent, seul·e·s ou collectivement.

- 1 – *La forêt de Loulle*, édition, encre de chine, 8 à 10 planches, roman graphique en cours, 30 x 25 cm.
- 2 – *Politiquement furieux·se·s*, banderole de tissus, cartons de tailles multiples, encre de chine, fusain, 440 x 110 cm.

# Clari Dufaux

07 50 97 02 28  
clarisse.dufaux@tutamail.com  
@ unpamplemousse.bleu



1



2

Il y a d'abord eu l'urgence, elle qui imprègne absolument chaque mouvement, dans ce drôle de ballet du paradoxe. Mon travail est une fuite vers l'avant, une fuite de vitalité, comme moteur intime. Si je parle d'un ballet paradoxal c'est parce que j'ai une tendance au retour au moins équivalente à celle de la fuite salvatrice. Creuser ce sur quoi je ne veux pas m'être construit et ne pas avoir le choix que de lutter par l'amour face à cette violence. Il incombe aux conteurs, poètes, peintres et rêveurs un rôle de mémoire, en ce qu'ils participent à une archive qui les dépasse, ils se doivent d'être méticuleux et sincères, même dans le mensonge ou la fiction. M'apparaît tout aussi majeur le rôle de transmission qu'ils portent. Aussi, et ce surtout dans le contexte de crise climatique et d'instabilité politique auquel nous faisons face, nous faut-il proposer de nouveaux récits pour les générations futures. Proposer car c'est la seule chose qui est en notre pouvoir, créer des récits hors de certains schémas de domination, foisonnant de possibles et de constructions communes pour demain. L'art sera commun !

- 1 – *Hiberne-toi*, installation, acrylique et broderies sur tissu, 1500 x 1300 cm.
- 2 – *J'y peux rien, j'ai tout oublié*, édition, encres, 48 pages, 28 x 20 cm.



# Estelle Fradin

06 68 10 41 40  
estellefradin@hotmail.com  
© chien\_renard



1



2

À cheval entre mon château et les carreaux, sous les étoiles j'ai admiré au loin les chambres et les cuisines de chacun.e. J'ai vu des gens partir chercher leur pain le matin clope au bec, j'ai senti l'odeur du café et je m'en suis imprégnée. Pas loin il y a le sentiment amoureux, mais pour l'instant je me laisse bercer par le ronronnement des voitures et dans cette légèreté quotidienne, j'esquisse les détails et l'odeur des choses. Comme une anthropologue, mais sans diplôme ni qualifications, bref en somme, comme une voleuse, je creuse dans la maison, à la quête d'explications, de fragments, de souvenirs. J'ai suivi le couloir de l'entrée, et, en arborant les fonds de placards et les tiroirs émiettés d'une cuisine ordinaire; j'ai confronté la chambre comme un espace d'intimité parfois instable ou déroutant. Chevalière, je casque mes émotions loin du discours amoureux, c'est une ville beaucoup trop tumultueuse pour une casanière comme moi. Parce que j'ai beau être cavalière, voleuse, tout ce que tu veux, au discours amoureux, là-bas, je ne suis rien d'autre qu'un fantassin.

- 1 – Chevalière en cavale, illustration digitale, installation : céramique, dessins, grand format, papier mâché, formats divers.
- 2 – Garde-fou, illustration, pierre noire, graphite, 90 x 40 cm.

# Shayim Graïri

07 87 20 73 82  
shayim.angel@gmail.com  
@ Babylonfaya\_4real



1



2

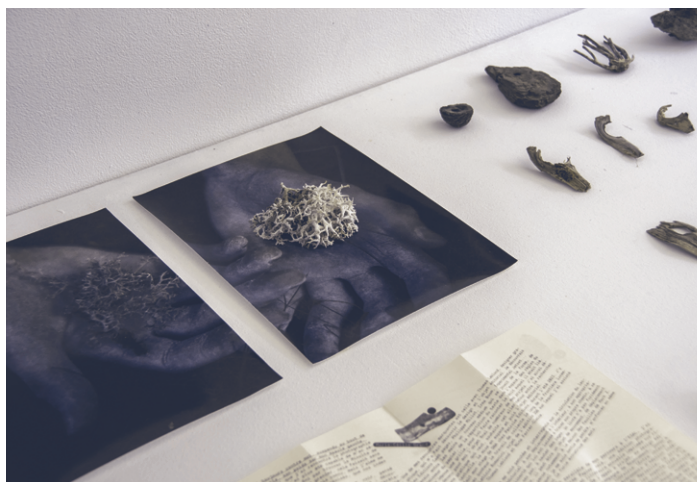
Lorsque je crée, je vois toujours ça comme une forme de transcendance, je ramène quelque chose d'un autre monde dans le nôtre, je le fais exister. Créer c'est montrer ce que l'on ne peut pas percevoir, le créateur montre, il est messager de l'invisible.

Cette recherche de transcendance se traduit par exemple par la répétition de formes. Créer une recette, une sorte de catalogue de formes, me permet de dessiner presque de façon automatique, comme si ce n'était pas moi qui dessinais, mais ma main qui obéissait au « cahier des charges » que je m'impose. Je trouve ainsi une forme de liberté dans la contrainte, ce qui permet à mon esprit d'aller ailleurs et au bout de quelques heures d'entrer dans une forme de méditation, tout en restant concentré et consciencieux sur chaque petit détail. Car le diable se cache dans les détails, et l'une des choses qui me plaît dans une œuvre en général, c'est lorsque ça fourmille de détails.

- 1 – *Mécaniques d'outre-tombe*, installation dessin, céramique, vidéo, dimensions et techniques variables.
- 2 – *Étude ornementale des Mécaniques d'outre-tombe*, installation dessin, céramique, vidéo, techniques variables, 100 x 300 cm.

# Marie-Cécile Grand

06 47 71 38 97  
marie.cici@live.com  
© les.ephelide.s



1



2

Il y a certaines choses qu'il faut apprendre à voir. Parce qu'elles ne sont pas visibles, ou du moins pas tout de suite. Infimes, sensibles, de l'ordre du papillon, sans remarquer encore l'effet. Dans une démarche poétique, je questionne le vrai, la réalité, dans une révélation possible, autre, du monde. À travers mes photographies argentiques, mes textes et poèmes, mes éditions, mes collections d'objets, je m'ancre dans un lieu, noue ou renoue avec celui-ci, dans des récits intimes et personnels.

Dans cette démarche, j'arpente les rues, les chemins, les mémoires de chacun à la recherche de ces détails, d'une vérité à approcher, dissimulée sous la texture d'un sourire amer. En prise directe avec la chair des choses, je cherche à réduire les distances entre nos impressions et le réel, jusqu'à toucher, peut-être, l'essentiel. Mettre le doigt sur ces choses universelles, qui ne cherchent pas à être autre chose que ce qu'elles sont : les sensations, les consciences collectives, les gestes, les mémoires, nos rapports à des territoires, à leurs natures, à leurs matérialités, à leurs récits.

- 1 – *Architecture involontaire*, installation, photographie argentique, dimensions variables.
- 2 – *Papier salé n°1*, édition, risographie, 70 exemplaires, 27,5 x 35 cm.

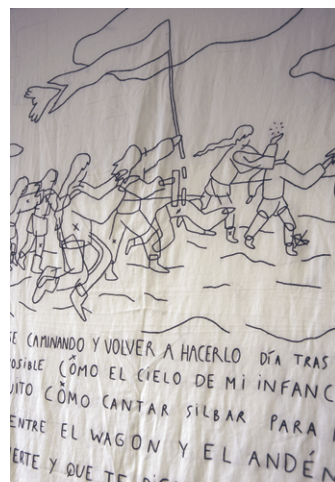


# Inès Guerrero

07 70 45 30 01  
 inesguerrero@gmail.com  
 @ inesdelvolcan



1



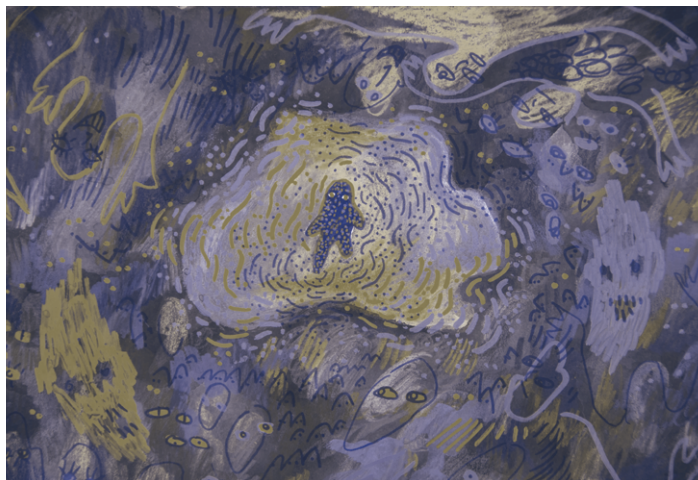
2

Entre ici et là-bas, je tisse des ponts, relie les montagnes et écoute les vents qui soufflent de la ville jusqu'à la forêt. Je pars en quête d'un pays, d'une ville, je grave Quito et l'espagnol dans mon cœur et mon esprit. Mon travail se nourrit de ma double culture et de mes allers-retours entre la France et l'Équateur. La carte de mes voyages s'écrit jour après jour et je sème des chiens et des oiseaux parmi les nuages. À Quito je récolte, collecte et accumule des photos, archives et ambiances sonores que je retravaille une fois rentrée en France. Mes dessins sont des symboles qui m'accompagnent comme un carnet dans ma poche. Ces amulettes à portée de main, je peux tout affronter : la plus haute des montagnes comme la traversée transatlantique qui commence à rythmer ma vie. Je m'intéresse particulièrement à la langue, au passage de l'espagnol au français et inversement. Je joue à cacher des secrets dans l'entre-deux et m'amuse finalement d'une place que je ne trouve ni chez l'une ni chez l'autre mais quelque part ailleurs, entre montañas y perritos vagabundos.

- 1 – *Firulais*, série de photographies argentiques, 29,7 x 42 cm / 14,8 x 21 cm.
- 2 – *Hablar español es cómo tocar clarinete*, broderie sur tissus, 140 x 190 cm.

# Elvia Kyte

06 45 28 49 63  
 elvia.k800@gmail.com  
 @elfe\_via



1



2

L'enfance reste éternellement une source de nostalgie pour l'adulte. Grandir : c'est quitter ce petit nid innocent ou tout semble possible, loin des contraintes et responsabilités auxquelles chacun doit faire face en grandissant. Alors que mes souvenirs d'enfant s'estompent peu à peu, la mémoire de ce paradis perdu se rappelle à moi et me plonge dans une nostalgie teintée de tristesse. La couleur est pour moi primordiale, du rose bonbon à l'indigo. J'aime les couleurs qui s'entrechoquent et puis qui viennent se mélanger. Je n'ai pas un trait parfait ou calculé. Je n'aime pas la précision. J'aime tout ce qui est brouillon et chaotique. Pour moi, la feuille devient comme une bataille.

Je rêve de forêt fantastique, parfois effrayante recouvrant de secrets. Ces forêts qu'on retrouve dans les contes que mon père me racontait enfant. J'aime aussi représenter des monstres, des créatures, des petites choses minuscules, des « trucs » et des « bidules ».

Reprendre l'univers de l'enfance me permet d'exprimer mon immaturité et de peut-être la dépasser.

1 – *Premier pas*, séries illustrations, aquarelle crayons de couleurs, 21 x 29,7 cm.

2 – *Bruissement*, installation sonore, céramiques, sculptures de tailles différentes.

# Maëlle Labbé

06 95 83 23 71  
maellelabbe10@gmail.com  
@labbemaelle\_



1



2

Que faire avec mes pieds, marcher. Fouler la terre et ramasser, emporter des photos et des souvenirs, oublier. Je suis peintre et trans que dire de plus. Je marche de nuit et ça pose problème, je marche de nuit parce que ça me plaît, parce que c'est comme un beau film. Les médiums que j'emploie changent selon mes projets mais il reste une constante, le dessin et la peinture que je travaille dans des carnets d'observation et de recherche. La photographie est un médium social et c'est pour ça que je compose mes photos avec Charlotte, car nous partageons des avis et des goûts et que nous composons avec nos deux corps.

- 1 – *Sans titre*, collection, bois, encre, céramiques, techniques et dimensions variables.
- 2 – *De 17h06 à 18h31*, installation, photos numériques, 23 cm x 17 cm, gouaches, fusain, pastel gras sur papier, 70 cm x 100 cm.

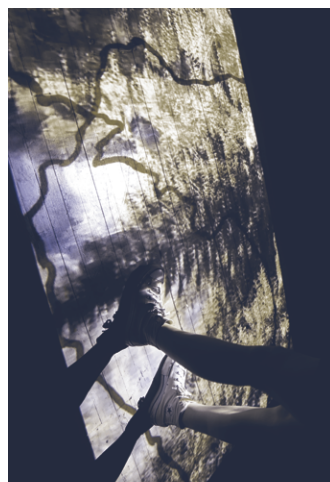


# Lise Malissin

06 95 75 98 77  
 lise.malissin01@gmail.com  
 @lisemalissin



1



2

Mon travail est à forte identité autobiographique, j'aborde les questions de l'absence, du deuil, de la mémoire, de la reconstruction, de la famille, de la tradition et de l'héritage. Je travaille à partir de photographies d'archives et de vieux albums familiaux que je me réapproprie, que je transforme en les proposant sur différents médiums comme le cyanotype ou encore l'édition. Dans mon travail je traite de sujets universels à travers mon expérience personnelle, je n'attends pas forcément du spectateur qu'il cherche à connaître la personne derrière un nom mais plutôt l'expérience humaine qu'elle illustre. Entre la nature et ses cours d'eau, les massifs montagneux et de nombreux visages inconnus, des motifs ressortent et se superposent menant à des histoires qui se mêlent dans différentes temporalités. Elles se relient dans les images et les vidéos accompagnées parfois de mots ou plongés dans le silence.

Je cherche à retranscrire la mémoire qui se transforme au fil du temps influencée par des histoires, des croyances et des incertitudes.

1 – *Guy Mahéo*, photomontage argentique, 100 x 20 cm.

2 – *Notre montagne*, installation vidéo, 7'35.

# Jeanne Mentrel

06 73 39 61 93  
jeannemtrl@gmail.com  
@jeannementrel



1



2

Mon travail artistique est un miroir de mon parcours psychologique et émotionnel. J'ai dû évoluer dans un monde que je ne comprenais pas, englué dans le mien, celui de la bulle du spectre de l'autisme. Apprendre à dessiner a été pour moi apprendre à communiquer, le dessin est resté ma pratique principale depuis. Je parle du monde de la violence à travers mes expériences. J'utilise l'image comme une tribune pour me faire entendre. Je peins de grands formats, comme pour crier et m'armer de bannières de guerre. J'ai appris la colère auprès des écrits de Brigitte Fontaine, qui m'accompagne dans beaucoup de mes créations. Le passé est mon sujet, il conditionne le présent; en ce sens, je laisse apparaître les étapes (...) Elles sont les traces, les preuves évidentes de mon passage. Je développe un travail éditorial important, me permettant de lier les mots aux images. Sous forme de fragments, et parfois de courts récits, je raconte que nous sommes tous liés par la violence. Et pour que la violence cesse, il faut la dire: laissons la tempête tout emporter pour recommencer une nouvelle histoire.

- 1 – *Mort du prédateur*, installation, céramique, plat, 50 x 40 cm.
- 2 – *Le corps mangera le texte*, édition, dessins à l'encre de chine, craie grasse, 15 x 20 cm.

# Lucile Pachéco

06 58 95 49 44  
 lucile.pacheco@yahoo.fr  
 @ lucile.pacheco



1



2

## Habiter l'entre-deux

Je cherche à célébrer ces moments éphémères, simulant un possible aller-retour avec le passé, cristallisant les souvenirs grâce à la photographie, encapsulant un mouvement dans une boucle temporelle, un cycle qui ne finirait jamais...

Trouver sa place dans un espace et au sein d'un groupe. Je partage mes questionnements à travers différents langages : plastique, sonore et textuel. La vidéo me permet d'hybrider ces différents médiums. Le motif de la boucle-vidéo, me permet de questionner les temporalités en jouant avec la durée. Lors de performances audiovisuelles en direct, je me confronte à l'instant présent et au contact avec le public. Puis vient l'heure de partir. Trouver sa place ailleurs. L'esprit de la fugue est paradoxal, il a en lui le goût de la découverte mêlée à la nostalgie de ce que l'on a quitté. Je veux provoquer une fugue qui fascine, qui intrigue comme un fantôme, une échappée belle vers un ailleurs possible. C'est un appel à tous les vagabonds. Habitions l'entre-deux.

- 1 – *Monastère*,  
installation audiovisuelle,  
documentaire expérimental.
- 2 – *Hugin et Munin*,  
installation audiovisuelle  
pour l'exposition collective  
*Je préfère être mirage*.



# Laura Pias

07 62 27 15 35  
 laura.pias@lilo.org  
 @ oui.bon.ok  
 ▶ laurapias4286



1



2

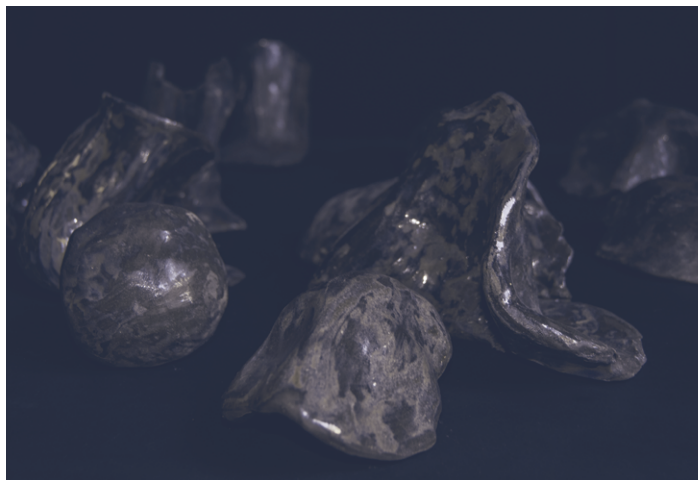
Mon travail plastique et les sujets que j'aborde se rejoignent en un point : les transformations. Je mets le doigt sur ce qui existe mais à quoi nous ne prêtons pas attention. Je m'intéresse aux mondes minuscules, qui paraissent infinis et qui nous transforment peu à peu sans même que l'on s'en rende compte. Cela se manifeste graphiquement par le motif, des notions de répétition et d'accumulation. Je travaille les images et la matière avec cette idée de déséquilibre auquel nous devons nous adapter.

Mes productions deviennent alors une exploration et une confrontation au monde, elles prennent un aspect ludique, vif et coloré qui semble parfois enfantin mais j'espère surtout avec mon travail rappeler au public que nous avons tous le droit et le besoin d'apprendre. Alors laissons place aux erreurs et à la naïveté pour faire exister nos œuvres et notre curiosité.

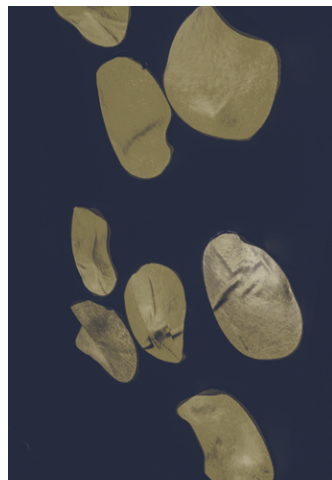
- 1 – *L'apothicaire*, édition, série d'aquarelles, dimensions variables.
- 2 – *Boîte*, installation pour l'exposition collective « je préfère être mirage », bois, céramique, laine, textile, peinture.

# Émile Ruiz

07 81 88 30 56  
emile.ruiz@gmail.com  
© emilefeuilles



1



2

Qu'est-ce qu'une texture ? C'est l'ensemble des stries de l'écorce d'un arbre qui entre en contact avec ma paume, le crépitemment granuleux de la fraîcheur d'une glace sur mes dents. C'est la finesse et la dureté du fil de l'araignée, suspendu dans un coin de ma douche. C'est le fondant et l'aérien d'une mousse au chocolat.

J'invoque un dialogue entre l'homme et la matière. (...) Mes outils, la plume, la gouge et autres, guident de leurs traits et de leur courbe mon outil favori : le corps, dans une quête de tissages caressés et de consistance sous pression. Le mouvement quant à lui vient sublimer la texture, la compléter, lui offrir une nouvelle dimension. L'argile cuite, va se mouvoir, créer des boucles. Elle imite la peau, la carapace, la frontière entre le dedans et le dehors et devient dialogue au moyen de ses plis, de ses fissures, de ses bosses et de ses courbes. Elle devient sensible et sensuelle, lisse et rugueuse, elle ondule sous mes yeux et embrasse les doigts d'un baiser sec et charnel.

- 1 – *Venus*, court métrage en stop motion, 2'30.
- 2 – *Corps étrangers*, installation céramique et animation 3D, dimensions variables.

# Manon Rullier

07 88 37 38 98  
 manon.rullieram@gmail.com  
 @ eau\_tiede



1



2

Au travers de l'enfance, de la mémoire mais aussi des matériaux que j'utilise, l'image du corps féminin est omniprésente. D'abord, je crée, m'inspire et archive des souvenirs de vécu de femmes. Puis j'utilise et dessine essentiellement des images de corps féminins. Le tissu et le papier, sont comme de la chair. Je viens coudre des images comme on grefferait un souvenir sur la peau, je viens faire s'imprégner l'encre comme un instant tatoué à jamais. Les images sont plus ou moins violentes, selon la gravité de ces souvenirs. En m'inspirant du cinéma d'horreur, de ses pluies d'encre, de ses femmes en colère et ses corps décharnés, je détourne le sanglant et les images horribles par ma façon de créer, d'user de matières, de coulures et de dégoulinages. J'inscris des scènes floues, entre le vécu et l'imaginaire, entre la violence et la douceur.

- 1 – *À deux*, installation et performance, papier de récupération, encre de chine et de couleurs, eau, pompe, télévision, Lune en parachute, Épinal.
- 2 – *Rosiers*, Installation, tissus de récupération, encre de chine et de couleur, fil rouge, 130 x 200 cm, Maison Romaine, Épinal.



# Bérangère Thominet

06 58 29 99 53

berangerethominet@gmail.com

@gr.ibuillis



1



2

Mes mains commencent à manipuler le papier, la matière, les textures, les couleurs.

Je m'empare des ciseaux. Mes mains coupent. Des formes apparaissent. Je garde les bouts restants: les pleins et les vides. Mes mains jouent. Mes mains cherchent. Mes mains assemblent. Mes mains ensemble. Je construis, détruis, commence et recommence. C'est difficile de s'arrêter, de ne pas continuer. C'est comme un jeu, comme un puzzle.

On retrouve dans mon travail une volonté de faire prendre la parole à l'enfant. Pour moi, jouer c'est chercher à dire, chercher à être. Quand je joue j'invente mon langage. J'utilise des formes symboliques qui me permettent de dire par l'image. J'aime jouer avec les métaphores.

Jouer c'est inventer, garder un pied dans la réalité. Jouer c'est imaginer, fixer ses contraintes, atteindre ses limites.

Jouer c'est chercher, c'est comprendre. Jouer c'est exister. C'est fonctionner. C'est une porte qui s'ouvre et qui mène vers un ailleurs. Jouer c'est sans fin. C'est trois petits points.

1 – *Même pas peur*, édition imprimée, dessin, papier découpé, peinture, 21 x 15 cm.

2 – *Elles cassent la gueule tes chaises*, édition, papier découpé, 30 x 20 cm.

# Juliette Torre

06 31 10 27 48  
 juliette.torre2b@gmail.com  
 @juliette.torre



1



2

Je viens de Corse, j'explore à travers ma pratique artistique ma sensibilité au vivant. Le paysage, surface de contact homme-nature offre des compréhensions sur la vie. Je partage l'émerveillement de notre environnement et la nécessité de renforcer la conscience de l'existence. Sens et souvenirs soutiennent mes créations. Papier, photo, céramique, animation accueillent perspectives et points de vue. Avec spontanéité, je joue avec les matières et textures, assemble, peins, découpe, colle, imprime, façonne, pétris. La couleur apporte vie et poésie. Les paysages, décors montés des histoires que je raconte, laissent place à l'imaginaire. Mes personnages fusionnent avec l'environnement, symboles d'équilibre homme-nature. Pour moi, l'humain est une montagne, une accumulation d'expériences qui évolue dans le temps. Mon travail de recherche constant questionne les paramètres de l'acte jusqu'à trouver un équilibre. L'expérimentation révèle pour chaque création, processus d'actions et langage intrinsèque. Je vais poursuivre l'exploration du paysage en questionnant beauté et fragilité du milieu.

- 1 – *Réalité d'une géologie intérieure*, installation, dioramas, papiers découpés, 10 x 2 cm, plaques de faïence et engobes, 17 x 17 cm, monotypes sérigraphiés, 50 x 70 cm, formes sérigraphiées, dimensions variables.
- 2 – *Sur le chemin*, installation, pièces de faïence (engobe, email), fil de cuivre, câble, 185 x 65 cm.

# Manon Vandekerckhove

06 67 80 80 76

manonvdkerckhove@outlook.com

© manonvdkerckhove



1



2

Imaginer le pire, partout, partout. Tout le temps.  
Aller et venir, partir et détruire tant qu'il est  
encore temps.

Écrire j'ai pensé. Je pioche, je rature, je déterre,  
je module. Morceau par morceau.

Les mots qu'on ne dit pas, les regards qu'on simule  
et dissimule, en essayant de s'inventer un double  
pour n'être jamais là, mais rapporter. Imaginer,  
retrouver les archives, dessiner pour tuer l'idée,  
c'est de ça dont il est question.

Recréer un silence dans le silence. Un non-dit.  
Encore une couche qu'il faudra déneiger. Il me  
faut construire, enterrer, empiler, plier, discuter  
en mutisme, trouver une place pérenne pour  
ne pas endommager cette immobilité: ce gris  
environnant, celui qui embrasse nos vies comme  
une brume épaisse et haletante, qui hurle l'urgence  
de s'éveiller.

Se réveiller d'un cauchemar, d'un rêve, d'un grand  
sommeil où l'on n'émerge jamais. Le corps reste  
silencieux, au moins il bat.

Est-ce que je dors ou est-ce que je meurs ?  
Est-ce que j'attends ou est-ce que je pardonne ?  
Les premiers traits ne sont jamais effacés.

1 – *Frontière(s)*, installation,  
faïence, série d'illustrations,  
crayons de couleurs,  
21 x 29,7 cm, structure  
en bois, 300 cm.

2 – *La ronde des autres*,  
installation, assiettes, vases/  
urnes, diamètre : 24 cm.





## Diplôme National d'Art

Communication, arts  
et langages graphiques

*Qu'il s'agisse d'illustrations, d'interprétations ou de créations, les étudiants mettent en forme des « histoires ». Ils utilisent le dessin, la peinture, la photographie, le cinéma, le design éditorial, le design graphique, la typographie, l'animation et la transmédiabilité. L'expérimentation et la maîtrise de ces savoir-faire sont les socles formels sur lesquels se développe leur pensée critique. S'y ajoutent la gravure, l'art sonore, la performance, l'installation, la scénographie, qui viennent comme des respirations, rythmant pour certains la maturation de leur DNA. Enfin, les pratiques traditionnelles d'édition — page, affiches imprimées... — les usages de diffusion plus contemporains — image et texte performés, sites internet... — sont évidemment des prétextes pour questionner les modes de diffusion. Ils permettent surtout aux jeunes artistes d'exprimer leur regard sur le monde.*



« Nous saluons la diversité des écritures des candidats. La transversalité de la pédagogie (typographie, design graphique, dessin, peinture...) transparait de manière évidente dans la diversité des pratiques diplômées aujourd'hui. La grande qualité de certaines pièces nous a amenés à attribuer une mention pour la qualité des réalisations et par 2 fois les félicitations unanimes du jury. L'ÉSAL nous est apparue comme un établissement ouvert et accueillant »

Extrait du  
rapport du jury

Le DNA Communication,  
mention arts et langages  
graphiques a été attribué  
le 30 mai 2024 à Metz par :  
*Léo Coquet*, artiste, designer  
graphique et enseignant  
à l'École Supérieure d'art  
de Lorraine – Metz  
(professeur référent) ;  
*Ward Goes*, designer  
graphique et enseignant  
à la Design Academy  
Eindhoven et à l'École  
Supérieure de Design  
de Troyes ;  
*Laure Wauters*, artiste  
plasticienne, enseignante  
à l'Institut Supérieur des  
Beaux-Arts de Besançon  
(présidente du jury).  
5 diplômés : 2 félicitations  
et 1 mention



# Capucine Guillet

06 63 94 80 68  
capucineguillet@outlook.fr  
@im\_not\_an\_artist\_but\_ok



1



2

Je me concentre sur ces petits échos, ces murmures qui frôlent les murs sans en laisser la moindre trace. Je remets en action ce qui semble à l'abandon et je force le regard tout en empathie. Ma motivation naît de ça, de ce qui est sans intérêt et qui semble perdu dans la masse. L'intensité est là, il suffit de la regarder en face, tout simplement. Mais comment choisir votre voix dans la cacophonie de la foule ?

- 1 – *Sointé*, installation, broderie sur drap, texte et dessin, 29,7 x 42 cm.
- 2 – *Memory dashboard*, contrecollage et photographie argentique, 49 x 59 et 8 x 15 cm.

# Juliette Henriët

07 81 66 99 50  
 jmm.henriet@gmail.com  
 @juliette\_henriet



1



2

Choisir une image. Choisir autre chose.  
 Figée dans l'instant mais je décide de la réécrire  
 À partir de quoi ?  
 Choisir une image. C'est elle que j'ai choisie.  
 Nous sommes assis sur le trottoir  
 À même le sol, à même le béton. À hauteur de pieds.  
 Ils regardent tous l'objectif  
 Mais moi. Enfin il. Enfin je. Enfin quoi.  
 Regarde devant  
 Comme un piqué. Le képi apposé.  
 Fixe, divague, écoute  
 Choisir une image  
 Tiens tiens. Nous sommes nombreux.  
 Nimbés de noir et de blanc.  
 Une deux une deux  
 Elles ont la coupe courte et le visage angélique  
 Regards immobiles  
 sans nattes repliées  
 Ce ne sera donc pas une légende allemande  
 Mais elles y seront confrontées.  
 On se tient là  
 derrière elles et sans broncher  
 Choisir une image

- 1 – Choose life, triptyque,  
 photographies numériques.  
 2 – Vue de l'installation  
 du diplôme.

# Gaeul Shin

06 09 48 33 59  
chezfrogghopper@gmail.com  
@Its\_gaiaa\_



1



2

D'où viennent la peur et la tristesse ?

Comment puis-je vivre avec ?

Je présente mon monde intime et mes questions de plusieurs façons.

Je décore mon univers avec des personnages qui ont des fragments de mes émotions, des chansons et les éléments de la nature.

1 – *L'aventure de méduse*,  
installation dessinée  
et illustrations au fusain.

2 – *Trace*, illustration imprimée,  
pastel d'huile et stylo,  
200 x 70 cm.



# Ruoqi Tong

07 51 97 67 88  
esmeetong32@gmail.com  
@ ruoqi.t



1



2

Je travaille avec plusieurs techniques différentes et je suis particulièrement passionné par l'illustration, la bande dessinée et la création d'édition. J'utilise ces médiums pour explorer plusieurs sujets tels que la conscience et le corps, l'identité féminine et l'aliénation dans la société. Mes travaux ont un lien fort avec les textes, qu'il s'agisse de littérature, de théorie philosophique ou de prose poétique. Ainsi, mon expérience de lecture devient également une partie de mes travaux.

J'exprime une attitude de vie joyeusement pessimiste face à l'absurdité de la réalité. J'utilise mon propre humour, qui est imaginatif et ludique, pour confronter l'absurdité de la vie et alléger les sujets qui apparaissent lourds. Je crois que chaque humour est une petite rébellion.

Pour moi, la création n'a pas besoin d'être logique. J'aimerais que mon travail soit toujours intéressant et puisse faire rire les gens. C'est cela qui me pousse à créer de nouvelles choses.

- 1 – Vue d'installation du diplôme.
- 2 – Accès Interdit privé, installation, édition de 48 pages, 18,3 x 17 cm, photographie, 42 x 59,4 cm.

## Diplôme National d'Art

Art, dispositifs multiples

*Expérimenter et croiser les médiums à différentes échelles, concevoir et déployer les projets dans l'espace, générer des contextes et des mises en situation en explorant toutes les étapes depuis la conception jusqu'à la monstration sont autant d'axes et d'actes fondateurs de l'option Art mis en œuvre dès le premier cycle. Les questions de dispositifs et de mises en espace irriguent les enseignements et les projets, de même que les notions de gestualité, de posture, d'interaction et de polyvalence. Les réalisations des étudiants, projetées dans des contextes spécifiques, incitent ces derniers à « mettre à l'épreuve » leurs propositions, à expérimenter pour trouver leur place, leur forme, leur pertinence, dans et hors les murs. Différentes postures d'auteur sont travaillées à travers une diversité d'approches : commissariat d'exposition, scénographie, etc. mais aussi à travers la dynamique de projets collectifs et de partenariats avec des institutions artistiques. Au travers de pratiques multiples (photographie, vidéo, dessin, gravure, peinture, image imprimée, volume, son, multimédia, installation, écriture, édition, philosophie, histoire de l'art), ils sont progressivement amenés à donner forme et force à la singularité et à l'engagement de leur langage artistique.*



« Nous tenons à souligner la présence de l'équipe pédagogique lors des diplômes pour accompagner et soutenir les étudiant·es. Ainsi qu'une pluralité des recherches et des parcours singuliers, des travaux ancrés dans des questions actuelles et des échanges riches avec les étudiant·es lors des passages. Nous remarquons aussi une grande qualité et richesse des éditions, du travail d'écriture et de la voix comme médium »

Extrait du  
rapport du jury

Le DNA Art, mention  
dispositifs multiples a été  
attribué les 6 et 7 juin 2024  
à Metz par :

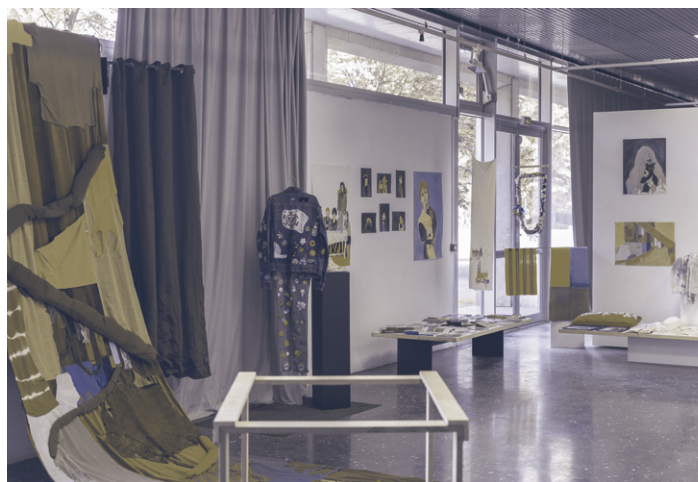
*Aurélie Amiot*, enseignante  
à l'École Supérieure d'Art  
de Lorraine – Metz  
(professeure référente) ;  
*Simon Nicaise*, artiste ;  
*Marine Pages*, artiste et  
éditrice (présidente du jury).

10 diplômés : 4 félicitations  
et 1 mention



# Méline Abello

06 66 19 85 34  
 abellomeline@gmail.com  
 @ san.la.sanguinaire



1



2

Je souhaite créer des pièces centrées autour de la personnalité et identité des personnes ou personnages que j'aurais sélectionnés. Takashi Murakami disait que pour de tels travaux, le plus simple était de s'utiliser en tant que sujet. En adoptant cette méthode, j'en profite pour évoquer mon multiculturalisme et mon quotidien. La place du personnage et de ce qui le constitue est importante pour moi, mon travail trouvant son origine dans le théâtre. Le médium principal le tissu: chute ou vêtements de seconde main. Je considère comme important que mes matériaux aient une « vie passée » et des détails du passage de l'homme.

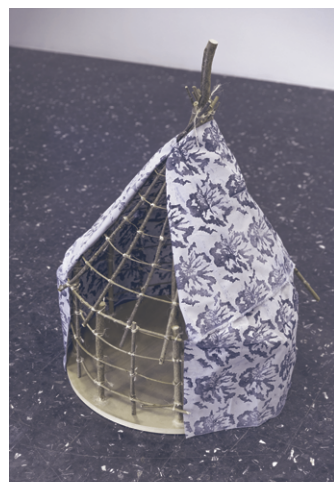
- 1 – Vue de l'installation du diplôme.
- 2 – *L'entre deux*, installation spatiale et sonore, extraits sonores du Musée Desombres de Schuiten et Peeters et d'émissions de radios de pays en conflits de guerre.

# Priscilla Ali

07 72 25 47 75  
 alisc.priscilla@gmail.com  
 @ priscillaalisc



1



2

Je m'appuie beaucoup sur l'écriture et l'étymologie. L'île partage la même racine que le mot isolé. L'île est un morceau de terre isolé par l'eau, un état d'être coupé du monde extérieur. L'organisme serait une île dont le rivage serait la peau. Les limites des membranes, qu'elles soient cellulaires, administratives ou océaniques, engendrent un dialogue rendu possible par la séparation à travers une surface de communication. Le meilleur symbole pour cette surface de communication née du vide et de la distance créés par l'isolement, c'est la ligne. Elle est sécante, impitoyable, elle divise, elle coupe, elle sépare. Mais elle dessine, elle écrit, elle tisse. Chacun de ses points est en contact avec le reste. Elle est la surface vue de profil. Par nos surfaces de communication, nous faisons l'expérience d'une multiplicité de points dans l'espace et le temps dont nous sommes le dénominateur commun. L'expérience de l'autre à travers ces surfaces, elle nous fait revenir à soi de la même façon que la page blanche fait exister les caractères en lignes noires.

- 1 – *Défaïence*, jeu de construction, bois et vinyle, 46 cubes de 5 x 5 x 5 cm.
- 2 – *Sur les cases*, installation sur le modèle d'une case coutumière kanak, tissu imprimé manuellement, bois d'espèces endémiques de Lorraine, 120 x 100 cm.

# Éléna Boguais

06 08 32 20 77  
eboguais@gmail.com  
@lnabogs



1



2

Les longues routes de campagne, la forêt de la vierge, la maison des Vosges, la peuplière, la cabane abandonnée, les cimetières, l'immense plage sans coquillages, le jardin des voisins... Je me mets à l'écoute de ces territoires et de ses habitant·es. J'arpente les chemins fatigués, les rides délaissées, les cours d'eau altérés. Souvent, ce sont des ami·es qui me font découvrir de nouveaux passages: Buddléia, Anthurus d'Archer, Giselle, des coquilles d'escargots vides, une corneille...

À force de les reconnaître, iels m'inspirent des histoires où vivant·es et mort·es se côtoient.

Par la performance, l'installation, la vidéo, le texte ou encore la photographie argentique, j'essaye de faire émerger les voix de ces milieux à la marge des infrastructures.

1 – *Le berceau des myosotis*, installation et édition, texte DNA, drap en coton exhumé de la terre, terre, socle, 150 x 170 cm.

2 – *Giselle*, objet de performance, boîte en métal, papiers, textes, fleurs séchées, 20 cm².



# Oriane Chicha

06 72 29 22 58  
oriane-chicha@hotmail.fr



1



2

J'aime le minéral, le caillou, le stable, l'immuable.  
J'aime le vivant, la forêt, l'aléatoire et le changement.  
J'aime les paradoxes, les choses ambivalentes.  
quand dans la dissonance on trouve la ressemblance.  
J'aime qu'on me raconte des histoires, et j'aime les partager.  
j'aime écrire et faire voyager.

- 1 – Vue de l'installation  
du diplôme.  
2 – *Cairn*, texte DNA,  
cailloux du Queyras,  
papier, 8,5 x 10 x 7,5 cm.

# Aurore Coturel

07 69 67 88 17  
aurecoturel@gmail.com  
@croustibat\_art  
@riz\_dicule



1



2

Tout ce dont je me souviens et tout ce dont je ne me rappelle pas. La famille, la maison, les souvenirs, les espaces, moi.

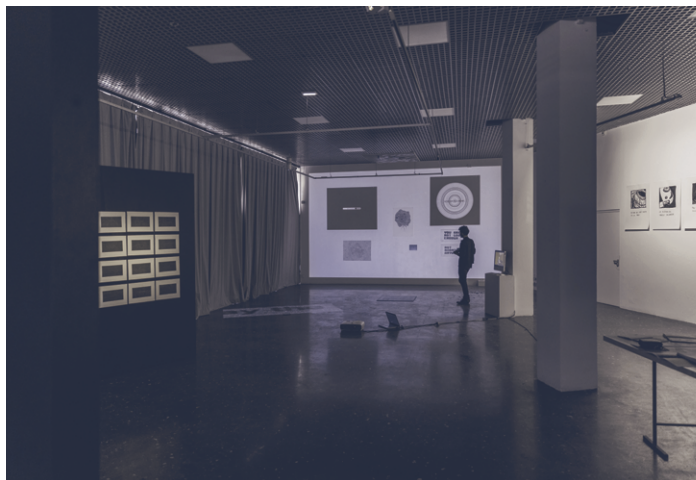
Je suis parti à la recherche de ces choses en m'ouvrant à l'art. J'essaye d'y voir plus clair, de comprendre ce que je ne sais pas. Je pars à la recherche d'une quête, la mienne, celle de mon identité.

Mon travail est influencé par ce que je ne comprends pas et ce qui reste invisible, suggérant une forme d'étrangeté voire de violence, suscitant des émotions complexes chez l'observateur. Mon inspiration vient largement de l'héritage familial et de la symbolique de la maison, explorant aussi la relation entre le corps et l'architecture.

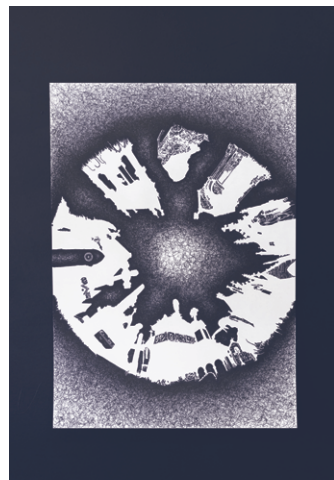
- 1 – *Sans titre*, série de 5 dessins, ligne graphite et fusain, 11,89 x 8,41 cm.
- 2 – *Sans titre*, installation, meubles recouverts de papier mâché, taille réelle.

# Melina Lucia Lopez-Rodriguez

07 66 70 39 96  
Eledepoeta@outlook.com  
@entrenadorapokemon



1



2

Je suis une créatrice d'histoires et d'images.  
Je me présente comme Lucia, la poeta. Pero  
poemas no tengo ninguno.

Monde fait en noir et blanc, beaucoup, beaucoup  
de contraste, les nuances existent dans les détails:  
Où vont les couleurs quand elles arrêtent de tourner ?

Répétez-moi les mots et répétez-moi les lignes jusqu'à  
ce qu'à la fin non-fin nous trouvions un sens sans sens.

1 – Vue de l'installation  
du diplôme.

2 – *On doit se sentir seul d'être  
enterré dans un cimetière  
en France, papier, stylo-feutre,  
92 x 65 cm.*



# Kang Sojung

24degres@gmail.com

© lafindannee



1



2

Je viens de Corée de sud, j'ai bientôt 30 ans.  
Lors de ces 30 années, surtout pendant ma  
vingtaine, je rencontrais beaucoup de personnes  
parce que j'ai habité dans plusieurs villes  
et travaillé dans différents domaines.

Cela m'a permis d'éclaircir ma relation à l'autre.  
Dans la relation à l'autre, je suis vous et vous  
n'êtes pas moi.

À travers la mort de mes proches, la rupture  
entre ami ou amour, je me suis rendu compte  
que toutes les relations sont éphémères comme  
la glace.

Je veux raconter que la vie de tous les jours,  
aussi la vie à laquelle on ne peut pas échapper.

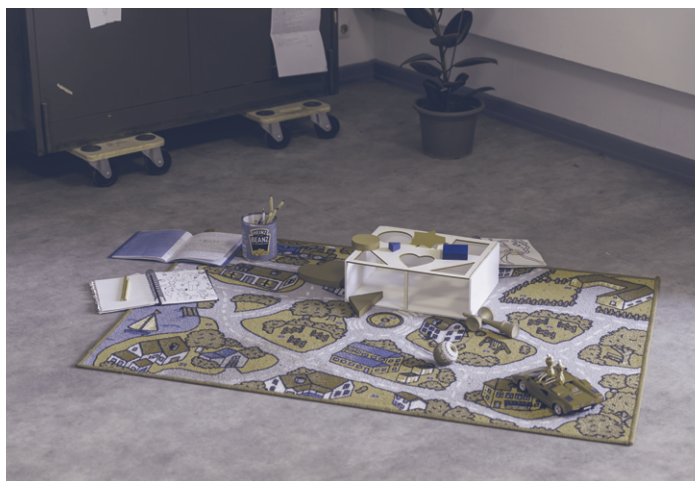
Dans mon travail, je pose des questions sur  
les manières dont nous sommes liés les uns  
aux autres et sur l'influence que nous avons  
les uns sur les autres.

1 – Dessiner sur sa main, gants,  
papier, dessin feutre.

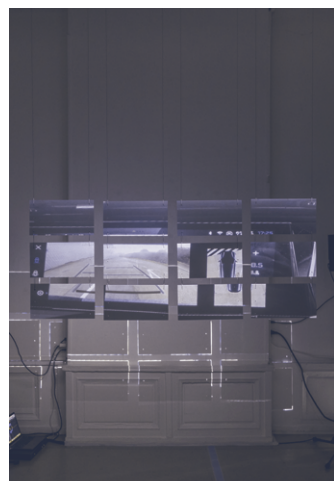
2 – Je t'aime depuis 10 000 ans,  
12 x 8,9 cm 30 boîtes.

# Aglaë Soulard

06 95 93 61 87  
 aglae.soulard10@gmail.com  
 @ les\_galleries\_



1



2

J'explore les archives, la mémoire et le langage pour créer des compositions artistiques qui expriment la perte, l'autonomie et la superposition des visions dans un monde en mouvement. Dans ma pratique artistique j'utilise des outils numériques comme le son ou la vidéo, je questionne nos manières d'interagir avec et la place qu'ils occupent dans nos espaces.

- 1 – Espace de recherche, avec pièce *Piège à enfants*, dimension variable, bois, peinture et colle
- 2 – *Il faut prendre du recul*: toute confiance aux écrans géants, installation, projection vidéo sur 12 plexiglas fumés, 1'25.

## Direction et administration générale de l'EPCC

Nathalie Filser, directrice générale; Juliette Férard, responsable de communication; Gilles Balligand, administrateur; Alice Blas / Cassandra Kirchhoff, gestionnaire des ressources humaines; Sabrina Gerber, gestionnaire des ressources humaines; Billal Mebarki, gestionnaire budgétaire et financier et régisseur; Valérie Massonnet, assistante administrative aux finances et référente CVEC; Carole Simon, directrice des études.

## Équipes administratives et techniques

### *Pôle arts plastiques, Metz*

Nathalie Filser, directrice de site; Juliette Férard, responsable de communication; Gilles Balligand, administrateur; Alice Blas / Cassandra Kirchhoff, gestionnaire des ressources humaines; Sabrina Gerber, gestionnaire des ressources humaines; Billal Mebarki, gestionnaire budgétaire et financier et régisseur; Valérie Massonnet, assistante administrative aux finances et référente CVEC; Carole Simon, directrice des études; Marion Sztor, chargée de la scolarité et référente égalité; Thibaud Schneider, chargé de la médiathèque; Patrick Ricordeau, responsable du réseau informatique pédagogique; Daniel Collot, chargé d'accueil, du patrimoine et de la logistique; Gaëtan Leclerc, responsable des ateliers de production et assistant de prévention; Nathalie Putz / Dillenschneider, logistique et entretien.

### *Pôle arts plastiques, Épinal*

Étienne Théry, directeur de site; Célia Chenu-Klein, responsable administrative; Carine Esther, chargée de médiathèque, de communication et des stages; Chloé Guillemart, chargée de communication; Aurélie Vauthier, gestionnaire scolarité; Stéphane Sibille, responsable informatique; Jérôme Gravier, responsable logistique et conseiller de prévention; Dominique Druaux, entretien.

### *Pôle musique et danse, Metz*

Caroline Cueille, directrice de site; Catherine Baert, responsable des études musique; Grégory Beaumont, responsable des études danse; Florine Rosini, assistante scolarité danse; Jennifer Liger, gestionnaire administrative et budgétaire, formation continue et VAE; Zohra Saadaoui, assistante scolarité musique; Élise Rougeron, chargée du secrétariat et de la communication.

## Équipes pédagogiques

### *Pôle arts plastiques, Metz*

Aurélie Amiot, Émilie Aurat, Éléonore Bak, Célia Charvet, Léo Coquet, Jean-Denis Filliozat, Matthieu Gauthier, François Génot, Agnès Geoffray, Christophe Georgel, Franck Girard, Christian Globensky, Julian Grollinger, Hélène Guillaume, Antonin Jousse, Robert Jung, Daniel Kommer, Elamine Maecha, Constance Nouvel, Émilie Pompelle, Jean-Christophe Roelens, Frédéric Thomas, Pierre Villemin, Yvain von Stebut, Allison Wilson.

### *Pôle arts plastiques, Épinal*

Frédérique Bertrand, Julia Billet, Abdelilah Chahboune, Joël Defranoux, Cyril Dominger, Gregoir Dubuis, Cyrielle Lévêque, Alice Marquaille, Daniel Mestanza, Mélanie Poinsignon, Clément Richem, Yvain Von Stebut, Allison Wilson.

### *Pôle musique et danse, Metz*

Grégory Beaumont, Catherine Baert, Gérald Guillot, Yvain von Stebut et la centaine d'intervenants extérieurs.



Depuis 2011, l'École Supérieure d'Art de Lorraine, l'ÉSAL, s'est développée en associant tout d'abord les établissements d'enseignement artistique de Metz et d'Épinal, puis en intégrant le Cefedem de Lorraine, centre de formation des enseignants de la musique et de la danse.

Actuellement, l'établissement public de coopération culturelle ÉSAL est constitué d'un Pôle arts plastiques à Metz et à Épinal, et d'un Pôle musique et danse, situé à Metz. Il accueille près de trois cents étudiants répartis sur trois sites. Son échelle est un atout pour offrir aux étudiants un accompagnement pratique et théorique au plus près de leurs projets et pour contribuer à l'émergence de leurs talents.

L'ÉSAL est une école en ouverture sur un territoire transfrontalier riche d'institutions et de partenaires dans le milieu de l'art contemporain, de l'image et du spectacle vivant. Le parcours des étudiants est ainsi enrichi par des expériences fertiles avec des acteurs et interlocuteurs du monde de l'art.

Les éditions, expositions, concerts et événements ouvrent au public les recherches et les réalisations des étudiants dans des conditions professionnelles.

Sous la tutelle pédagogique du ministère de la Culture, l'ÉSAL délivre des diplômes nationaux évoluant dans le système LMD : art, communication, design d'expression, musique et danse.



*Direction de la publication*  
Nathalie Filser

*Coordination et réalisation*  
Juliette Férard

*Appui à la réalisation*  
Carine Esther,  
Chloé Guillemart,  
Élise Rougeron

*Direction artistique*  
Céline Kriebs — [celinekriebs.com](http://celinekriebs.com)

*Photographies*  
Kateryna Synichenko — (pages 1 + 74-94);  
Pancake! Photographie — [pancake.photo](http://pancake.photo)  
(2<sup>e</sup> de couverture + pages 60-70 + 116);  
Romain Gamba — [romaingamba.com](http://romaingamba.com)  
(3<sup>e</sup> de couverture + pages 6-57 + 98-111).

Les photographies des diplômes,  
en couleur et sans retouche, seront  
visibles sur le nouveau site internet  
en cours de réalisation: [esalorraine.fr](http://esalorraine.fr)

*Impression*  
Achevé d'imprimer en novembre 2024  
à Wasselonne sur les presses  
de l'imprimerie Ott.

*Papiers*  
Munken Kristal 400 g/m<sup>2</sup> et 120 g/m<sup>2</sup>

*Caractères typographiques*  
Messine, un caractère dessiné  
par l'atelier typographie de l'ÉSAL,  
site de Metz; Work Sans, un caractère  
dessiné par Wei Huang.

*Remerciements*  
L'ÉSAL tient à remercier les référents-  
création et référents-mémoire de l'école,  
ainsi que les membres des jurys blancs  
qui ont contribué à l'accompagnement  
des diplômés, notamment:  
Ophélie Naessens, DNA blanc Art;  
Maxence Rifflet, DNSEP blanc Art;  
Jean-Christophe Roelens,  
DNA blanc Design d'expression;  
Martha Salimbeni,  
DNA blanc Communication;  
Claire Valageas,  
DNSEP blanc Communication.

*Relecture*  
Grégory Beaumont,  
Christophe Georgel,  
Hélène Guillaume,  
Alice Marquaille  
et Julia Billet

ISBN: 979-10-90 886-27-8



## EPCC École Supérieure d'Art de Lorraine Metz / Épinal

Directrice générale: Nathalie Filser

*Pôle arts plastiques, site de Metz (siège)*

1, rue de la Citadelle, 57 000 Metz (France)

+33 3 87 39 61 30 / metz@esalorraine.fr

Directrice de site: Nathalie Filser

*Pôle arts plastiques, site d'Épinal*

15, rue des Jardiniers, 88 000 Épinal (France)

+33 3 29 68 50 66 / epinal@esalorraine.fr

Directeur de site: Étienne Théry

*Pôle musique et danse*

2, rue du Paradis, 57 000 Metz (France)

+33 3 87 74 28 38 / pmd@esalorraine.fr

Directrice de site: Caroline Cueille

**esalorraine.fr**

*Newsletter*

L'ÉSAL propose régulièrement des événements ouverts au public, tels qu'expositions, concerts, conférences, rencontres. Inscription sur le site internet.

*Réseaux sociaux*

📧 esalorraine\_metz / esal\_epinal /

esalorraine\_pmd

📺 arts plastiques / musique et danse

📺 École supérieure d'art de Lorraine

📺 esalorraine

📺 esal

L'ÉSAL est membre de l'association Réseau des écoles supérieures d'art du Grand Est aux côtés de la HEAR, de l'ESAD Reims et de l'ENSAD Nancy.















École Supérieure d'Art  
de Lorraine